324
158a

DICTIONNAIRE LYRIQUE

PORTATIF,

OU

CHOIX DES PLUS JOLIES ARIETTES

DE TOUS LES GENRES,

Diſpoſées pour la Voix & les Inſtrumens, avec les paroles françoiſes ſous la Muſique.

Le tout recueilli & mis en ordre par M. DUBREUIL, *Maître de Clavecin, rue de Poitou, au Marais.*

Deux Volumes in 8°. Prix, 15 liv. brochés en carton.

SUPPLÉMENT.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez DIDOT, Libraire & Imprimeur, rue Pavée, à l'entrée du quai des Auguſtins.

M. DCC. LXXI.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.

1771

TABLE
DES AIRS
DU SUPPLEMENT.

TOME SECOND.

M

MA bonne amie. (*le Huron.*) 1
Mes leçons. (*la Fortune au village.*) 3
Moi, qui t'aime. [Duo.] (*la Fête du Château.*) 4
Mon cœur craignoit. (*les Deux Talents.*) 7
Morbleu, qu'on a l'eſprit content! (*la Réconciliation villageoiſe.*) 9

N

NÉ dans un camp. (*Ernelinde.*) 11
Ninette, en tourbillon. (*le Retour au village.*) 12
Non, ce n'eſt qu'aux amans. (*Dardanus.*) 13
Non, l'Amour ne fit briller. [Duo.] (*Théonis.*) 14
Non, ne redoutez plus. [Duo.] (*la Vénitienne.*) 17

O

ON a bien raiſon. (*Nanette & Lucas.*) 21
On dit que l'Amour. (*le Rendez-vous.*) 23
On n'a point vu dans Vénus. (*Eroſine.*) 24
On le ſait bien. (*les Bons Amis.*) 25
On ne peut jamais. } *Iſabelle & Gertrude.* 26
O nuit charmante! } 27
O toi, chere ame! (*Ernelinde.*) 28
O toi! dont le charmant. (*le Scamandre.*) 31
Oui, la nature. (*la Bergere des Alpes.*) *ibid.*
O vous, que la gloire. (*Apelle & Campaſpe.*) 32

P

PAIX-LA. (*l'Iſle ſonnante.*) 34
Palſangué, j'ai du mérite. (*les Braconniers.*) 35
Papillon. (*les Indes galantes.*) 37
Par amitié. [Duo.] (*les Bons Amis.*) 38
Par les attraits. (*l'Ecole de la Jeuneſſe.*) 45
Pars, mon ami. (*l'Anneau perdu & retrouvé.*) 46
Pauvre Nina. (*Nina & Lindor.*) 48
Pauvres fillettes. (*les Amans de village.*) 49
Penché ſans ceſſe. (*Nanette & Lucas.*) 50
Pendant toute la ſemaine. (*les Moiſſonneurs.*) 52
Petits moutons. (*la Bergere des Alpes.*) 53
Plaiſirs, en vain. (*Silvie.*) 55
Point de ſouci. (*Toinon & Toinette.*) 58
Pour les cœurs. (*Zaïs.*) 60
Pourquoi chercher la peine? (*l'Ecole de la Jeuneſſe.*) ibid.
Pour ſentir de mon ame. (*les Deux Talents.*) 62
Pour tromper. (*Tableau parlant.*) 64
Prends-y bien garde. (*les Moiſſonneurs.*) 66

Q

QUAND de ſon nid. (*Nicaiſe.*) 67
Quand je plaide. (*l'Huitre & les Plaideurs.*) ibid.
Quand je reviens. (*les Femmes & le Secret.*) 69
Quand il fallut. (*la Bergere des Alpes,*) 70
Quand j'vas à la fontaine. (*la Fortune au village.*) 71
Quand j'voyons. (*le Sorcier.*) 72
Quand l'Amour. (*Fêtes de Polymnie.*) 74
Quand l'aquilon fougueux. (*Dardanus.*) 76
Quand le chaſſeur. (*le Serrurier.*) 78
Quand le feu. (*l'Ecole de la Jeuneſſe.*) 79
Quand on dit. (*Jardinier de Sidon.*) 81
Quand on eſt bonne. (*le Rendez-vous.*) ibid.
Quand on eſt jeune. (*les Braconniers.*) 83
Quand un Amant. [Duo.] (*Toinon & Toinette.*) 85

Quand un Amant peint. (*Précautions inutiles.*) 87
Quand votre voix. (*le Scamandre.*) *ibid.*
Que ce ſéjour. (*Platée.*) 89
Que j'aime à voir. (*la Réconciliation villageoiſe.*) 90
Que la cuiſine. (*Nanette & Lucas.*) 91
Que les devoirs. [Duo.] (*Tom Jones.*) 94
Quels tranſports! [Duo.] (*l'Année galante.*) 99
Que mon cœur eſt enchanté! (*les Bons Amis.*) 101
Que Roſine. (*les Moiſſonneurs.*) 103
Qu'il eſt doux de dire. (*Lucile.*) 104
Quittez, Nymphes. (*Platée.*) 105
Quoi, vous m'abandonnez! [Duo.] (*Ernelinde.*) 107
Qu'un Amant eſt à craindre! (*Double Déguiſement.*) 112
Qu'un ennemi. [Duo.] (*Acante.*) 113

R

Regne, Amour, fais briller. (*Zoroaſtre.*) 115
Regne, Amour. (*Zaïs.*) 116
Regne, Amour, enflamme. [Duo.] (*M. Lefevre.*) 117
Regnez, Amour. (*Indes galantes.*) 122
Regnez, offrez. [Duo.] (*Fêtes de l'Hymen & de l'Amour.*) 123
Regnez, Plaiſirs. (*Indes galantes.*) 127
Regnez, Plaiſirs, régnez. (*Dardanus.*) 128
Régnez. [Duo.] (*Titon & l'Aurore, de M. Bury.*) 129
Rentrant hier. (*les Bons Amis.*) 131
Réſonnez, réſonnez. [Duo.] (*Acante.*) 133
Reviens, reviens. (*le Sorcier.*) 135

S

Sans chien & ſans houlette. (*Roſe & Colas.*) 137
Sans l'amour, notre vie. (*Double Déguiſement.*) 138
Sans le vin. [Duo.] (*Platée.*) 139
Sans mes ardeurs. [Air & Duo.] (*Caracteres de la Folie.*) 141
Sans ſe connoître. (*l'Isle ſonnante.*) 143

Sans ſoins, ſans peine. (*l'Ivrogne corrigé.*) 144
Si jamais je prends. (*le Huron.*) 146
Si j'ai perdu. } (*Réconciliation* 148
Si l'Amour a quelques charmes. } *Villageoiſe.*) 149
Si l'Amour. (*Précautions inutiles.*) 150
Si l'éclat du diadême. [Duo.] (*Aline.*) 151
Si le jeune âge. (*Nina & Lindor.*) 153
Sommeil, fuis. [Duo.] (*Indes galantes.*) 155
Sons brillants. (*Fêtes de l'Hymen & de l'Amour.*) 156
Soupirons à jamais. [Duo.] (*les Caracteres de la Folie.*) 158
Soutien des malheureux. (*Indes galantes.*) 161
Souvent l'Amour. (*les Deux Couſines.*) *ibid.*
Souverain Maître. [Duo.] (*Caracteres de la Folie.*) 162
Suivons l'Amour. [Duo.] (*la Vénitienne.*) 165
Suivre l'Amour. [Duo.] (*le Jardinier de Sidon.*) 167
Sûr de ton cœur. (*les Braconniers.*) 170
Sur les bords charmants. (*Aline.*) 171
Sur les ombres. (*Caſtor & Pollux.*) 173

T

TENDRE Amour. [Duo.] (*Fêtes de l'Hymen & de l'Amour.*) 175
Tendres Amants. (*Acante.*) 176
Tiens, la voilà. [Duo.] (*la Réconciliation Villageoiſe.*) 177
Toi, qu'avec des traits. (*Aline.*) 180
Tous les hommes ſont bons. [Duo.] (*Déſerteur.*) 181
Tout autrefois. (*Double Déguiſement.*) 182
Tout ce qui peut toucher. (*Lucile.*) 184
Tout languit. (*la Guirlande.*) 185
Tout ſoupire. [Duo.] (*M. Lefevre.*) 186
Tout te dit que je t'aime. [Duo.] (*Braconniers.*) 188
Tranſports raviſſants. [Duo.] (*Zaïs.*) 189
Triomphe. (*Titon & l'Aurore. De M. Bury.*) 191
Triomphe, Amour. [Duo.] (*la Guirlande.*) 194
Triſte & pénible abſence, (*le Mariage caché.*) 196

Tu connois ces oiſeaux. (*le Rendez-vous.*) 198
Tu vois ma rage. [Duo.] (*Platée.*) 199
Tu vois ton ſerin. [Duo.] (*le Tonnelier.*) 201
Tu vois une fille. (*Ernelinde.*) 204

V

VA, ne crains pas. (*l'Anneau perdu & retrouvé.*) 206
Veille, Amour. (*Fêtes de l'Hymen & de l'Amour.*) 207
Venez régner. (*Silvie.*) 208
Verſe, verſe, Amour. (*Amours de Tempé.*) 210
Viens, cher Amant. (*le Déſerteur.*) 211
Viens, vole, Amour. [Duo.] (*Apelle & Campaſpe.*) 212
Vive la race de nos Rois. [Duo.] (*Acante.*) 215
Un Amant. (*Nanette & Lucas.*) 219
Un Art ingénieux. (*le Scamandre.*) 221
Vois-tu ces côteaux? (*M. de la Borde.*) 222
Vole, Amour, aſſure. [Air & Duo.] (*la Guirlande.*) 223
Vole, lance. (*Zoroaſtre.*) 227
Volez, oiſeaux. (*L'Année galante.*) 228
Volez, Plaiſirs. (*Fêtes de l'Hymen & de l'Amour.*) 229
Vous chantez, je ſuis ravi. (*Bergere des Alpes.*) 230
Vous voulez. (*Tom Jones.*) 231
Voyez donc ce vieillard. (*les Sabots.*) 233
Voyez voltiger. (*Amours de Tempé.*) 235

Z

ZÉPHIRS, comblez. [Duo.] (*Zoroaſtre.*) 236
Zulmis, pour t'accompagner. [Duo.] (*l'Aveugle de Palmyre.*) 238

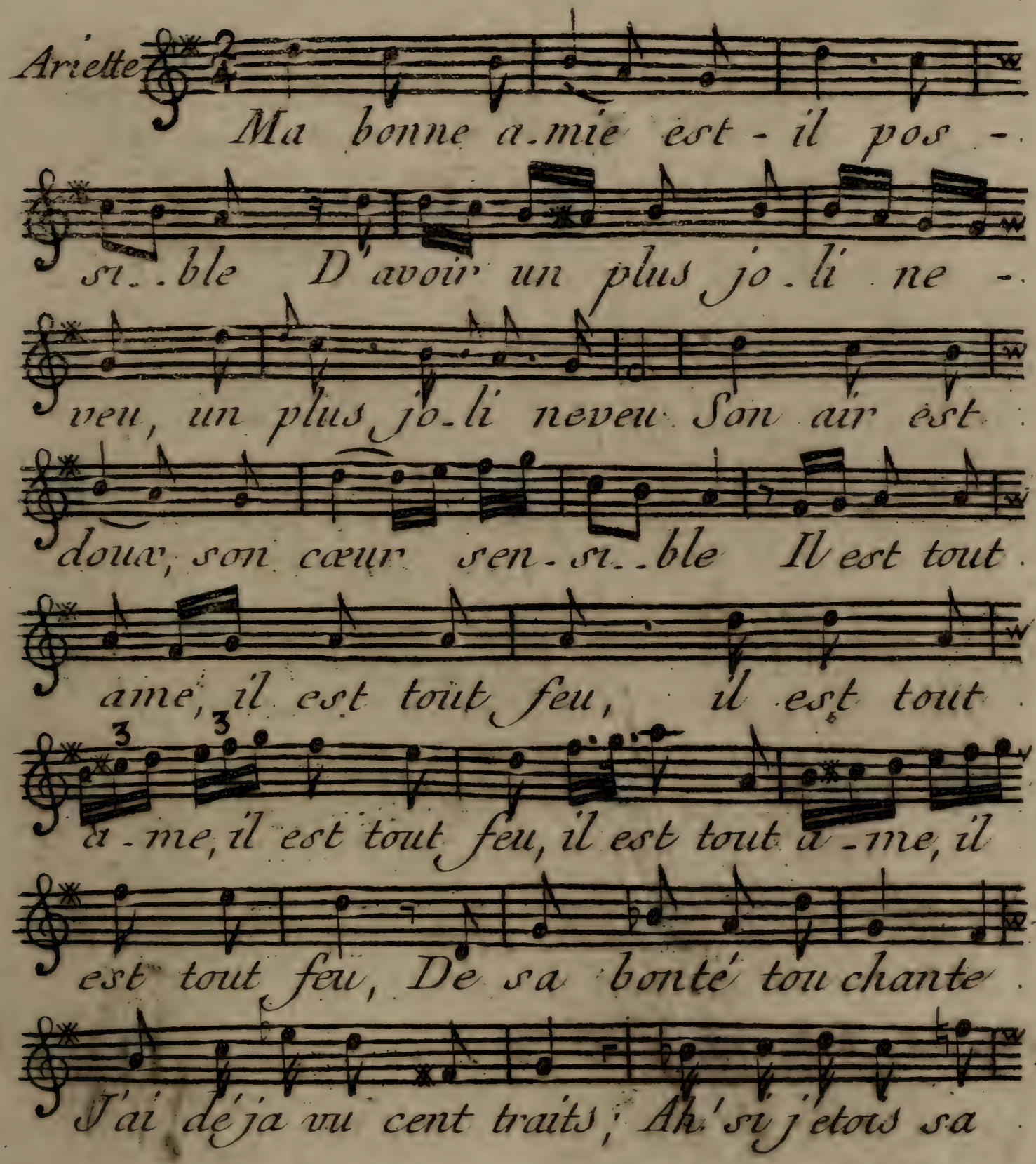
DICTIONNAIRE LYRIQUE PORTATIF

OU

Choix des plus Jolies Ariettes de tous les Genres.

Deuxieme Partie.

MA.



MA

tan-te Com-me je l'ai-me-rois, Ma
bonne ami---c'est il possi---ble d'a-
voir un plus jo-li ne--veu, un plus jo-
li ne veu, Son air est doux, son
caeur sen-si-ble, Il est tout ame il
est tout feu, il est tout a--me il
est tout feu; De sa bon-té tou-
chan--te J'ai dé-ja vu cent traits,
Ah si j'etois sa tan-te Comme je
l'ai-merois, Ah si j'e-tois sa
tante Ah! comme je l'ai-me-rois, Ah!
com-me je l'ai-me--rois.

MES

Guillot

Air
à la Fortune
au Village

Mes leçons Valent bien mieux que des chan-
sons, Valent bien mieux que des chansons :.
Quand je trouvons des filles Bien faites
et gentilles, Sous l'ormiau Du hamiau,
Je les menons; J'nous démenons Alles chan-
tons, Alles sautons La moins le-ge-re
Ne tiens pas à ter-re Je les me-
nons J'nous demenons Alles chantons Alles sau-
tons, La moins le-ge-re Ne tiens pas à ter-
re, Dans nos jeux La gaité bril-le
Dans nos yeux le feu pe-til-le On voit Ba-
bet et Madeleine Et Colinet faire la chai-

MOI

- - - - - - - - - - ne Le moulinet à perdre ha

leine Jarni, jarni, Mamizel' He.le.ne, Venez

y, venez y, venez y. On voit Babet et Made -

leine Et Colinet faire la chai - - - - -

- - - - - - - ne Le moulinet à perdre halei -

ne Jarni, jarni, jar- ni Mam- zel He -

le.ne Venez y, ve.nez y, ve.nez y.

Duo Jacquot

Moi qui t'aime! Toi qui dois m'ai -

mer de même Car tu l'as juré J'en

etois as.su.ré Mon cœur s'etoit li -

vré Tu fais de ton plein gré Ma

peine extrême! Moi qui t'aime Toi qui

doit m'aimer de même Peux tu m'affli-

ger, Cruelle sans songer Que mon cœur

Colette

moins leger Ne peut changer? Ah! daigne en-

croire Mes pleurs. J'aurai toujours en mé-

moire. Je meurs De nos amours Qui

faisoient nos beaux jours, J'aurai tou-

jours mémoire tou jours C'est ta flame

Qui soutient encor mon ame, Un autre a ma

foi; On dispose de moi Mais mon cœur

Jacquot

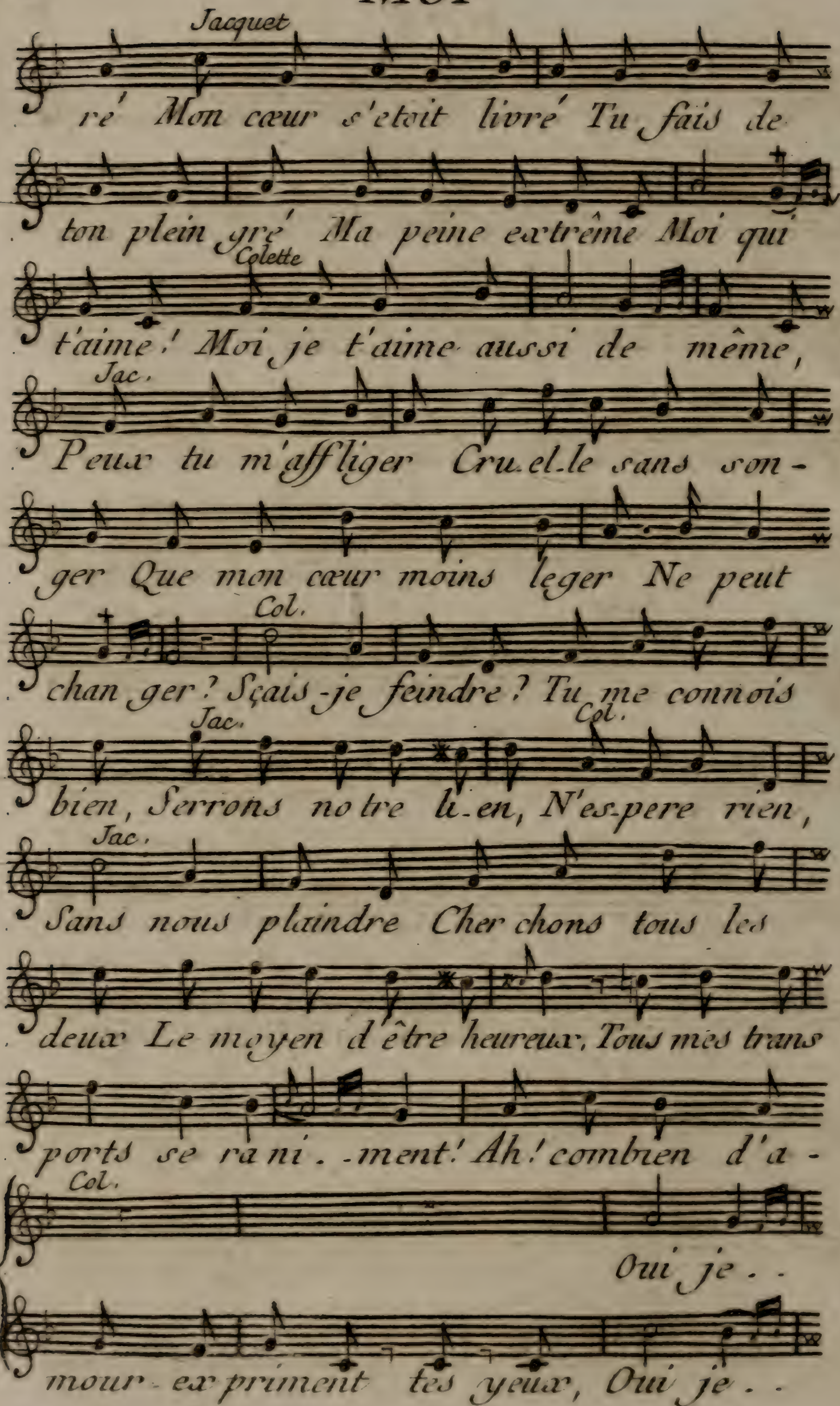
est à toi, Toujours à toi. Moi qui

Col.

t'aime! Moi je t'aime aussi de même,

Jacq. Col.

Tu me l'as juré. Sois en bien assu-


Jacquet
ré Mon cœur s'etoit livré Tu fais de
ton plein gré Ma peine extrême Moi qui
Colette
t'aime! Moi je t'aime aussi de même,
Jac.
Peux tu m'affliger Cru-el-le sans son-
ger Que mon cœur moins leger Ne peut
Col.
chan ger? Sçais-je feindre? Tu me connois
Jac. Col.
bien, Serrons no tre li-en, N'es-pere rien,
Jac.
Sans nous plaindre Cher chons tous les
deux Le moyen d'être heureux, Tous mes trans
ports se ra ni . -ment! Ah! combien d'a-
Col.
Oui je . .
mour-ex priment tes yeux, Oui je . .

t'aime et t'aimerai toujours de même,

t'ai-me si tu me chéris de même,

Je te l'ai ju-ré, Sois en bien assu-

Je suis ras-su-ré, Mon cœur est en i-

ré, Oui tant que je vivrai, Je t'aime-rai

vré, Oui tant que je vivrai, Je t'aime-rai

Ariette

Mon cœur craignoit de s'enflamer A-

vois-je tort de m'al-lar-mer, Mon cœur crai-

gnoit de s'enflamer Avois-je tort de

m'al-lar-mer, Avois-je tort de m'al-lar-mer,

Des oiseaux le tendre rama-

-ge, Des amans le sincere hommage,

MON

Rien ne put jamais me char-mer, Rien ne
put jamais me char-mer De la raison trop
vain u-sa-ge Je fi-nis enfin par aimer,
Et la douleur est mon par-ta-ge Mon cœur crai-
gnoit de s'enflamer; Avois-je tort de
m'al-lar-mer Mon cœur craignoit de s'enfla-
mer, Avois-je tort de m'al-lar-mer, Avois-je
tort de m'al-lar-mer, De l'ingrat l'importune i-
ma-ge Ose me poursuivre en tous lieux, Il me
parle encor de ses feux Rien n'est si doux que
son lan-ga-ge, Rien n'est si tendre que ses
yeux Il me séduit quand il m'ou-tra-ge.

Mon cœur craignoit de s'enflamer A -
vois-je tort de m'al-lar-mer, Mon cœur crai-
gnoit de s'enflamer Avois-je tort de
m'al-lar-mer, Avois-je tort de m'al-lar-mer.

Air

Morbleu qu'on a l'esprit content, qu'on a
l'esprit content Quand on a de l'argent comp-
tant, de l'argent comptant Et qu'on a bientôt
plus de femme, Et qu'on a bientôt plus de
femme; Un doux plaisir remplit mon a-me,
Un doux plaisir remplit mon a-me,
Que j'ai de moins un fardeau bien pesant,

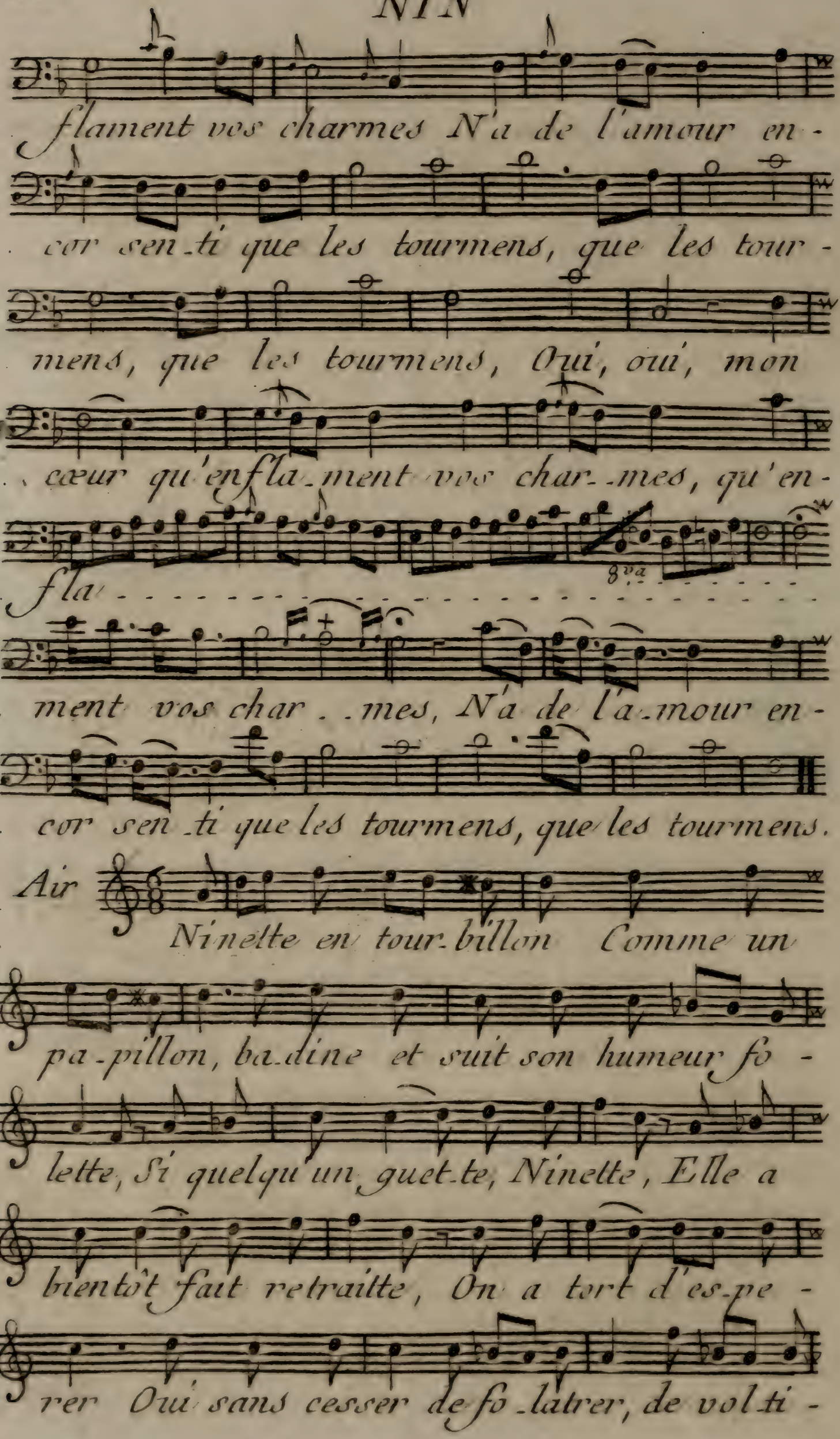
Fin.

Que j'ai de moins un fardeau bien pesant.

Au cabaret la matiné-e, Au cabaret
la matiné-e, J'irai, je boirai, Je jouerai, je boi-
rai, je boirai, je jouerai, je boirai, je jouerai,
Et tout le long de la journé-e, Et tout le
long de la journé-e, Ah! comme je m'en donné-
rai, Ah! comme je m'en donnerai, Je n'enten-
drai plus de reproches, Où vas tu? D'où viens
tu? Pourquoi n'être pas revenu? Pour-
quoi n'être pas revenu? Entre l'amour et le bon
vin Je vivrai sans chagrin, J'aurai tou-
jours de l'argent dans mes poches, J'aurai tou-
jours de l'argent dans mes poches.

Ariette

Né dans un camp parmi les ar-mes
Je con-nois peu l'art des a-mans,
Et mon cœur qu'en-flam-ment vos char-
mes N'a de l'a-mour en-cor sen-ti que
les tourmens, que les tourmens. La con-
quê-te d'un cœur sauva-ge Est à vos
yeux un tri-om-phe de plus, Mais appre-
nez que mon homma-ge De vos ap-
pas est moins l'ouvra-ge Qu'il n'est ce
lui de vos vertus. Né dans un camp
parmi les ar-mes Je con-nois peu
l'art des a-mans, Et mon cœur qu'en-


flament vos charmes N'a de l'amour en-
cor sen-ti que les tourmens, que les tour-
mens, que les tourmens, Oui, oui, mon
cœur qu'enfla-ment vos char-mes, qu'en-
8va
fla
ment vos char-mes, N'a de l'a-mour en-
cor sen-ti que les tourmens, que les tourmens.
Air
Ninette en tour-billon Comme un
pa-pillon, ba-dine et suit son humeur fo-
lette, Si quelqu'un guet-te, Ninette, Elle a
bientôt fait retraitte, On a tort d'es-pe-
rer Oui sans cesser de fo-latrer, de vol-ti-

ger, de fo-latrer Je sais tromper Qui

croit m'attraper, Qui croit m'attraper;

Pour me séduire, Rien ne m'at-ti-re,

L'on a beau dire, Dans son mar-ti-re,

Pour vous j'expire Mes chers amours, Mes

chers amours Je fuis et je ris toujours.

Air

Non ce n'est qu'aux amans heureux

Que la nature paroit belle, Non ce n'est qu'aux a-

mans heureux Que la natu-re paroit bel-

le, C'est pour eux seuls que Zéphir amou-

reux Fait éclore la fleur nou velle, Fait é-

clo--re la-fleur nou-vel-le, Non

ce n'est qu'aux amans heureux Que la nature

paroit belle; Ce n'est qu'aux amans heu-

Fin

reux Que la nature paroit bel-le. Le Rossi-

gnol ne chan . . . . . te que pour

eux, Le Rossignol ne chan . . . . te, ne

chan . . . . te que pour eux. Non ce.

Duo

Non, non l'amour ne fit bril-

Non non l'amour ne fit bril

ler jamais plus douces flames, Dieu

ler jamais plus douces flames, Dieu

charmant sur nos ames Tu vas regner par

charmant sur nos ames Tu vas regner par

tes bienfaits: Non non jamais quand

tes bienfaits: Non, non jamais quand

tu choisis tes traits, On n'est vo-la-ge,

tu choisis tes traits, On n'est vo-la-ge,

Des tendres cœurs Veux tu proteger

Des tendres cœurs Veux tu proteger

les ardeurs. Qu'ils triom - - - - - - - -

les ardeurs. Qu'ils triom - - - - - - - -

- - - - - - phent, leurs chaines sont les

phent, leurs chaines sont les

fleurs.

fleurs. Je t'en veux chaque jour of -

Mon cœur la

frir u_ne cou-ron-ne';

che_ri_ra Si ta main me la donne.

A l'amour il faut tour à tour En of'-

A l'amour il faut tour à tour En of-

frir l'hommage; Souvent la fleur est

frir l'hommage; Souvent la fleur est

son i_ma_ge, Souvent comme elle il

son i_ma_ge, Souvent comme elle il

n'a qu'un jour. Non

n'a qu'un jour. Quoi ton cœur

non, Je verrois changer

se-roit inconstant Non,

mon amant Non, non, l'amour

non, Non, non, non, non, l'amour

Octave

Duo

Non, non ne redoutez plus l'a-

mour Non non ne redoutez plus l'a-

Leonore

Non, non ne me parlez plus d'a-

mour Non,

mour Non, non ne me parlez plus d'a-

non, non,

mour Non ne me parlez plus d'a-

non, non ne redoutez plus l'a-

NON

mour, Non, non ne me parlez plus d'a

mour, Non non ne re/ doutez plus l'a

mour.

mour, Votre fierté s'accroit sans cesse/

Leo.

Vos transports importuns redoublent chaque

Oct.

jours. A vo tre tour Cedez à la ten-

Leo. Oct.

dresse. Triomphez en à vo-tre tour Non,

Leo.

non ne redoutez plus l'amour. Non

ne me parlez plus d'amour, Non

Non, non, non

ne me parlez plus d'amour, Non

ne re doutez plus l'amour, Non

non ne me parlez plus d'amour,

non ne redoutez plus l'amour,

Leo.

Pouriez vous oublier les charmes

Oct.

d'Isabelle, Je vous vois mille attraits

Leo.

plus brillants et plus doux Vous devez

n'aimer qu'elle, Vous devez n'aimer

Oct.

qu'elle, Je ne puis aimer que vous, Je ne

Leo

puis ai---mer que vous, Apres mille ser-

Oct.

mens seriez vous in-fi-del-le, Le jour

que je vous vis Je les oubli-ai tous;

Leo

Vous me verrez toujours insensible et cru-

Oct.

elle, Je vous aimerai même avec votre cour-

NON

rour, Je vous aimerai même avec votre cour-

Leo.

rour, J'éteindrai vos ardeurs par mon in-

Octave

différence, Je vaincrai vos mé-pris

Leo.

par ma perseverance, Cessez de m'ai-

Oct.

mer dès ce jour, Commencez d'aimer

des ce jour Non, non ne redoutez plus l'a-

Non ne me parlez plus d'amour

mour, Non, non,

Non ne me parlez plus d'amour Non

non ne redoutez plus l'amour Non

non ne me parlez plus d'amour.

non ne redoutez plus l'amour.

ON

Ariette

On a bian raison d'dir qu'la -
mour Vous jou toujours queuq' mauvais
tour, On a bian raison d'dir qu'la -
mour Vous jou toujours queuq' mauvais
tour, queuq' mauvais tour L'mouton ap -
proche avec adresse Margot lui veut par
gentillesse Autour du cou mettre un ru -
ban L'mouton échappe à la fillette
Alle va toujours en courant Son amant
la suit en guettant Et surprend en fin
la fo-let--te. On a bien raison d'dir qu'la
mour Vous jou toujours queuq' mauvais

tour, On a bian raison d'dir qu'la-

mour Vous jou toujours queuq'mauvais

tour, queuq'mauvais tour; Un'fois qu'on

s'est laissé surprendre Il n'y a plus

moyen d'sen deffendre, Alle est seu-

lette a fond du bois; Dam quand on

a couru bian vi-te On est lasse on est

aux abois, On dit qu'ce s'ra la dernier

fois, C'pendant l'amoureux en pro-

fi--te. On a bian raison d'dir qu'la-

mour Vous jou toujours queuq'mauvais

tour, On a bian raison d'dir qu'la-

mour Vous jou toujours queuq' mauvais

tour, queuq' mauvais tour .

Ariette

On dit que l'amour, l'amour est un

trai - tre, Qui rend chagrin, qui rend chagrin

jeune et vieil lard, A la Ville ce la peut

ê-tre, ce la peut ê - tre; Moi j'aime,

Moi j'aime et j'en suis plus gaïl -

lard, Et j'en suis plus gaillard, plus gail -

lard, plus gaillard. Mon travail de

vient plus fa - ci - le, Mes plaisirs sont

bien plus touchants, sont bien plus tou -

chants, Je fais ga - geu - re qu'à la

Ville L'amour n'est pas si doux qu'aux

champs, L'amour n'est pas si doux qu'aux

champs, L'amour n'est pas si doux qu'aux

champs, L'amour n'est pas si doux qu'aux

champs, L'am!. n'est pas si doux qu'aux champs.

Ariette

On n'a point vu dans Venus même

Un si beau secret de charmer, Pour enchan-

ter L'amant qu'elle aime E.ro.sine ne

sait qu'aimer, Pourroit on sans son

tendre em.pi.re, Ne pas toujours mieux

s'en.ga.ger Elle plait comme elle res-

pi.re Sans aucun art sans y songer.

ON

Ariette

On le sait bien, on le sait
bien C'est u_ne fo_li_e De for -
mer un en_ga_gement, De former un en_ga_ge -
ment Mais on s'en_nui_e d'ê_tre seule toute sa
vi_e, On le sait bien C'est u_ne fo_li_e
De former un en_ga_gement, On le sait
bien C'est u_ne fo_li_e De former un en -
ga_gement, un en_ga_gement. Vou -
loir fixer un amant est une er -
reur Mais elle est si jo_li_e, Vient il s'of.
frir pour époux Il est tendre soumis et
doux C'est u_ne merveille, C'est u_ne mer -

veille que son premier transport, C'est

une merveille, C'est une merveille que

son premier transport, Mais avons

nous fixé son sort Notre cœur

veille et le sien s'endort, Notre cœur

veille et le sien s'endort, On le sait bien.

Air

On ne peut jamais veiller de trop

près gentille fillette Que l'amour guet-

te, On ne peut jamais veiller de trop.

Fin.

près gentille fillette Que l'amour guet-te,

Un instant dès qu'on l'abandonne,

De petits séducteurs Un nombre

l'en.voi.ronne, Un nombre l'environ. . . .

.ne, Et leur essain. . à l'entour bour.

don. . . . .ne, Tous n'attendent que l'ins.

tant. de sur.prendre un cœur in.no.

cent, de surprendre un cœur innocent

On les voit mé.pri.ser un bien qu'elle re.

gret.te Quand ils sont sa. .tis.faits, Ainsi

je re.pet.te Qu'on ne peut jamais . .

Ariette

O nuit charmante nuit sois pro.

pice a l'a. .mour, Et tu se.ras pour

moi plus bel.le qu'un beau jour, O

nuit charmante nuit sois propice à l'amour, Et

Fin.

tu se-ras pour moi plus belle qu'un beau jour. Dormés,

dormés cœurs insensibles, Et laissés nous jouir des

plus heureux momens, O nuit sous tés ombres pai-

sibles Assoupis les ja-loux, éveille les amans,

Attire en ce lieu so-litaire, L'objet de mes plus

chers desirs, Cache l'amour et ses plai-sirs Sous le

voile é-pais du miste-re, Mon cœur languit sans

es-pe-ran-ce, Quels maux on éprouve en ai-

mant! Mais je préfe-re mon tourment, Au né-

ant de l'indiffe-ren--ce. O nuit.

Air Tendre

O toi chere ame de ma vi--e Cherob

jet de mes premiers feux, Toi que les

Dieux avoient choisi-e Pour m'assu-

Vif.

rer des jours heureux. S'il faut que

tu me sois ravi-e, S'il faut que tu me

sois ravi-e, De flots de sang j'in-

nonderai ces lieux, J'innonderai ces lieux;

Chere amante, chere ame de ma vi-e,

S'il faut que tu me sois ravi-e De

flots de sang j'innonderai ces lieux,

De flots de sang j'innonderai ces

lieux, Nons séparer non, non, tu m'es trop

chere, Je te disputerois aux Dieux, Et s'ils

allumoient leur tonnerre Le même

coup nous frapperoit tous deux, nous

frapperoit tous deux. Chere amante, che-

re ame de ma vi.e Nous sé.parer, non,

non, nous sé.parer, non, non tu m'es trop

che. .re, oui trop che. .re. Je te dispu.te-

rois aux Dieux, Je te disputerois aux

Dieux, Et s'ils allumoient leur tonner-

re Lemême coup nous frap.peroit tous

deux, Le mê.me coup nous frapperoit, Le

Fin.

même coup nous frap.peroit tous deux.

S'il faut que tu me sois ra.vi.e De

flots de sang j'innonderai ces lieux. Chere.

Ariette

O toi dont le charmant ri-va- . . .

ge, Fut un séjour di-gne des Dieux, Sca-

mandre, Scamandre, reçois mon homma-ge,

Dai-gne fa-vo-ri ser- - - - mes feux,

Dai-gne fa-vo-ri-ser . . . mes feux, fa-

Fin

vo-ri-ser . . . mes feux, C'est dans ton-

on de trans pa-ren- - -te, Que la jeune Pha-

nis contemple ses ap- -pas; Par quelquei-

mage inter-res-san-te Flatte ses yeux ar-

rête i-ci ses pas. O toi.

Ariette

Oui la nature est la mere des ber-

gers comme des Rois, N'a t'elle pas quelque.

fois paré d'une main lé-ge-re La

simple et ti-mi-de ber-ge-re Comme el-le

Fin. Mineur

pa-re les bois. Si les talens et les graces

Sont ses plus douces faveurs Nest-ce pas

comme les fleurs Qu'elles répand sur ses

tra-ces La fleur qui naît dans les champs

N'a pas besoin de cul-tu-re C'est aux leçons de

la na-tu-re Que les oiseaux doivent leurs

Majeur

chants Oui la na-ture est la mere des ber-

gers comme des Rois N'a t'elle pas quelque fois

Ariette 3

O vous que la glo-i-re couron-ne

Apprenez apprenez su-per-bes guer-

riers Qu'une ro.se que l'amour don. .ne

Ef.fa.ce vos plus beaux lauriers,

Qu'une ro. .se que l'amour don. .ne

Ef.fa.ce vos plus baux lau.riers,

vos plus beaux lauriers. Les honneurs

cet éclat supre.me, Les honneurs

cet éclat supre.me Ne valent pas l'heu-

reux mo.ment Ou d'un ob.jet jeune et char-

mant, La bouche vous dit tendrement C'est

vous, c'est vous, Oui c'est vous seul que

j'ai.me, c'est vous, c'est vous, Oui

c'est vous seul que j'ai.me.

Ariette

Paix là, paix là, taisez vous, taisez

vous, Paix là, taisez vous, Paix là, taisez

vous, Devant nous; Plats chanteurs de vieux

Vaudevilles Partisans imbécilles Des lan-

li, des flons flons, des guai guai, des froux

froux, Des tant vous l'avez doux, doux,

Guillemette doux, Plats chanteurs de vieux

Vaudevilles Partisans imbécilles De ti-

re.li.rom fa, Des lampons, des gloux

gloux, Des peres Barnaba Et des Ma-

dame Anroux, Paix là, taisez vous, Paix

là, taisez vous, Devant nous, Pluts chan-

PAL

teurs des lanla, des flons flons, Des tant vous

l'avez doux, Des tirelirons fa, des peres

Barnaba Et des Madame Anroux, Sortés re-

tirez vous, Sortez retirez vous, Sortez retirez

vous, Sortez retirez vous, Sortez retirez

vous, Sortez retirez vous, Sortez retirez.

vous, Sortez retirez vous.

Arielle

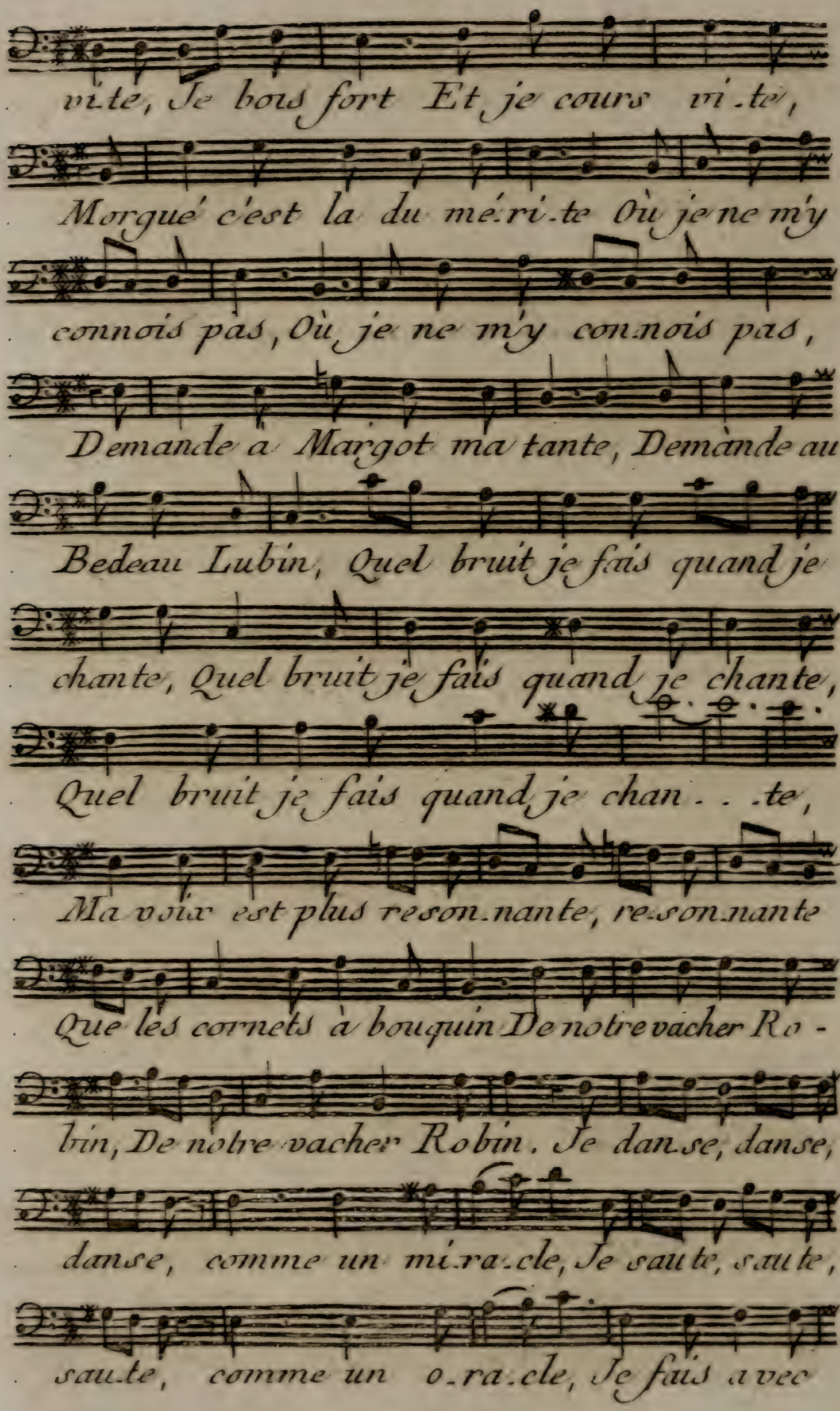
Palsangué j'ai du méritе Où

je ne m'y connois pas, Où je ne m'y connois

pas, Je me gausse des appas De ces mi-

gnons délicats, J'ai bon pied, bon œil,

bon bras, bon bras, Je bois fort Et je cours


vi-te, Je bois fort Et je cours vi-te,
Morgué c'est la du mé-ri-te Où je ne m'y
connois pas, Où je ne m'y connois pas,
Demande a Margot ma tante, Demande au
Bedeau Lubin, Quel bruit je fais quand je
chante, Quel bruit je fais quand je chante,
Quel bruit je fais quand je chan . . . te,
Ma voix est plus reson-nante, re-son-nante
Que les cornets à bouquin De notre vacher Ro -
bin, De notre vacher Robin. Je dan-se, danse,
danse, comme un mi-ra-cle, Je saute, saute,
saute, comme un o-ra-cle, Je fais avec

entrechas Quatre rigaudons de suite,

Je fais avec entrechas Quatre rigau-

dons de suite, Morgue c'est la du mé-

rite Où je ne m'y connois pas, Où

je ne m'y connois pas,

Air

Papillon inconstant Vole dans

ce bocage, Papillon inconstant Vole, vole,

vole, vo - - - - - - - - - - - - le dans ce bo -

ca - - ge, Vo - - le, vole, vole dans ce bo -

ca - ge, Arrête toi - - suspend Le cours

de ta fla - - - - - me vola - ge, Papillon incons

tant Vole, vole, vo - - - - le, vo - - - - - - - - -

PAR

le, vo. . . . le dans ce bo. . ca. ge,

Jamais si belles fleurs sous ce nais-

sant ombra. ge N'ont mé. ri. té de fi-

xer tes a. mours, N'ont mé. ri. té de fi-

xer tes amours, Papillon.

Duo

Par amitié, Prener pitié de ma souf-

france, De votre sci. en. ce Voyons l'ef-

fet Dites moi ce secret, Dites moi ce se-

cret, Dites moi ce secret, Dites moi ce se-

Lucas

cret, Vous le saurez assurement Mais je ne

Prenez pi. . . tié

prás en ce moment, Vous le sau-

De ma souffrance, Par a.mi.tié, Par

rez as . . su.re.ment, Vous le saurez as -

a mi tié, Pre.nez pi.tie De ma souf -

surement, Vous le saurez as . . . . .

fran . . ce, Dites moi ce secret,

. surement, Vous le sau-

Dites moi ce secret,

rez as surement, Vous le sau.

Dites moi ce secret,

rez as surement, Je ne le

si, si,

puis En ce moment, On m'attend loin d'i -

Non, non, si,

ci Je ne le puis en ce moment,

si, Non, Non, Par a-mi-

On m'attend loin d'ici, On m'at-

tié, Par a-mitié Prenez pi-tié De ma souf-

tend loin d'ici, Je ne puis en ce mo-

fran-ce, Di-tes moi ce se-cret,

ment Mais vous le saurez as-su-ré-ment,

Di-tes moi ce secret, Par a-mi

Vous le saurez as-surement, On m'at-

tié, Par a-mitié Prenez pi-tié De ma souf-

tend loin d'ici, Je ne puis en ce mo-

fran ce, Di . . tes moi ce se . cret,

ment, Mais vous le saurez as . . su . ré . ment,

Di . . . tes moi ce se.cret,

Vous le saurez as . surément, Il faut de

Non, non, non, non, non, non, non,

la reflexi . . . on,

non, non, non,

Non, = =

Il faut de la reflexi . . on,

= = = = non, Un amant parle til ainsi,

Et mais, et non, et non, et si,

Bon, bon, bon,

bon, Elle mord à l'hameçon, Bon, bon, bon,

Pourquoi cette fa-

bon, Elle mord à l'hameçon,

con, Pourquoi cette façon,

Et non, et mais, et

Lucas, Lucas par complaisance,

mais, et non,

Et

Lucas, Lucas par

non, et mais, et mais, et non;

complaisance,

J'en ai beaucoup aussi, Mais,

En me parlant ainsi Vous me mettez au

desespoir, au desespoir,

Eh bien, Eh bien j'i-

Mon cher Lu-

rai vous voir J'irai ce soir

cas vous viendrez me voir; Vous vien-

ce soir

drez ce soir, Mon cher Lucas, Mon

Vous voir j'i-rai vous

cher Lucas, Mon cher Lucas, Mon cher Lu-

voir Ce soir J'i-rai vous voir Ce

PAR

cas vous viendrez me voir Ce soir, Vous vien-

soir, J'i...rai vous voir Ce soir, J'i-

drez me voir Ce soir, Mon cher Lucas Mon

rai vous voir Ce soir, J'i...rai vous

cher Lucas, Mon cher Lucas, Mon cher Lucas,

voir Ce soir, J'i...rai vous voir Ce soir,

Vous viendrez me voir Ce soir, Vous vien-

J'i...rai vous voir Ce soir, J'i-

drez me voir Ce soir, Ce soir, Ce soir,

rai vous voir Ce soir, Ce soir, Ce

Vous viendrez me voir, Vous viendrez me voir,

soir, J'i...rai Ce soir, J'i...rai Ce soir.

Ariette

Par les attraits de l'es-pe-ran-ce, de

l'es-pe-ran-ce L'amour en-chai . . . . . .

. . . . ne les cœurs, Il les soumet à sa puis-

san-ce Et les ac-ca-ble de ri-gueurs,

Par les attraits de l'es-pe-ran-ce L'amour en-

chai-ne les cœurs, Il les soumet à sa puis-

san-ce Et les ac-ca-ble de rigueurs, Les ac-

ca-ble de rigueurs, les ac-ca-ble de ri-

gueurs. Si quelque fois l'in-dif-fe-ren-ce

Veut de ses loix nous af-franchir,

L'amour sait bien nous re-te-nir

Par les attraits de l'es-pe-ran-ce, L'amour sait

PAR

bien nous re-te nir Par les attraits de l'es-pe-

rance, de l'es-peran-ce, L'amour enchai -

- - - - - - - - ne les cœurs Et les soumet à

sa puis-san-ce, Et les ac-ca-ble de ri-

gueurs, Par les attraits de l'es-pe-ran-ce,

L'amour enchai-ne les cœurs, Il les sou-

met à sa puis-san-ce Et les ac-ca-ble

de rigueurs, Les ac-ca-ble de rigueurs,

Les ac-ca-ble de rigueurs.

Ariette

Pars mon a-mi pars au plutôt Tu

ne peux ar-ri-ver trop tôt, Des qu'un pau-

vre homme à les yeux clos Chacun à

pil-ler est dispos, Pars mon a-mi

pars au plutôt, Pars mon a-mi pars

Fin

au plutôt, Tu ne peux ar-ri-ver trop

tot, Ce-ci ne souffre aucun retard, Ar-

rive plus tôt que plus tard, Ce-ci ne

souffre au-cun retard, Arrive plus tôt

que plus tard Ce-ci ne souffre aucun re-

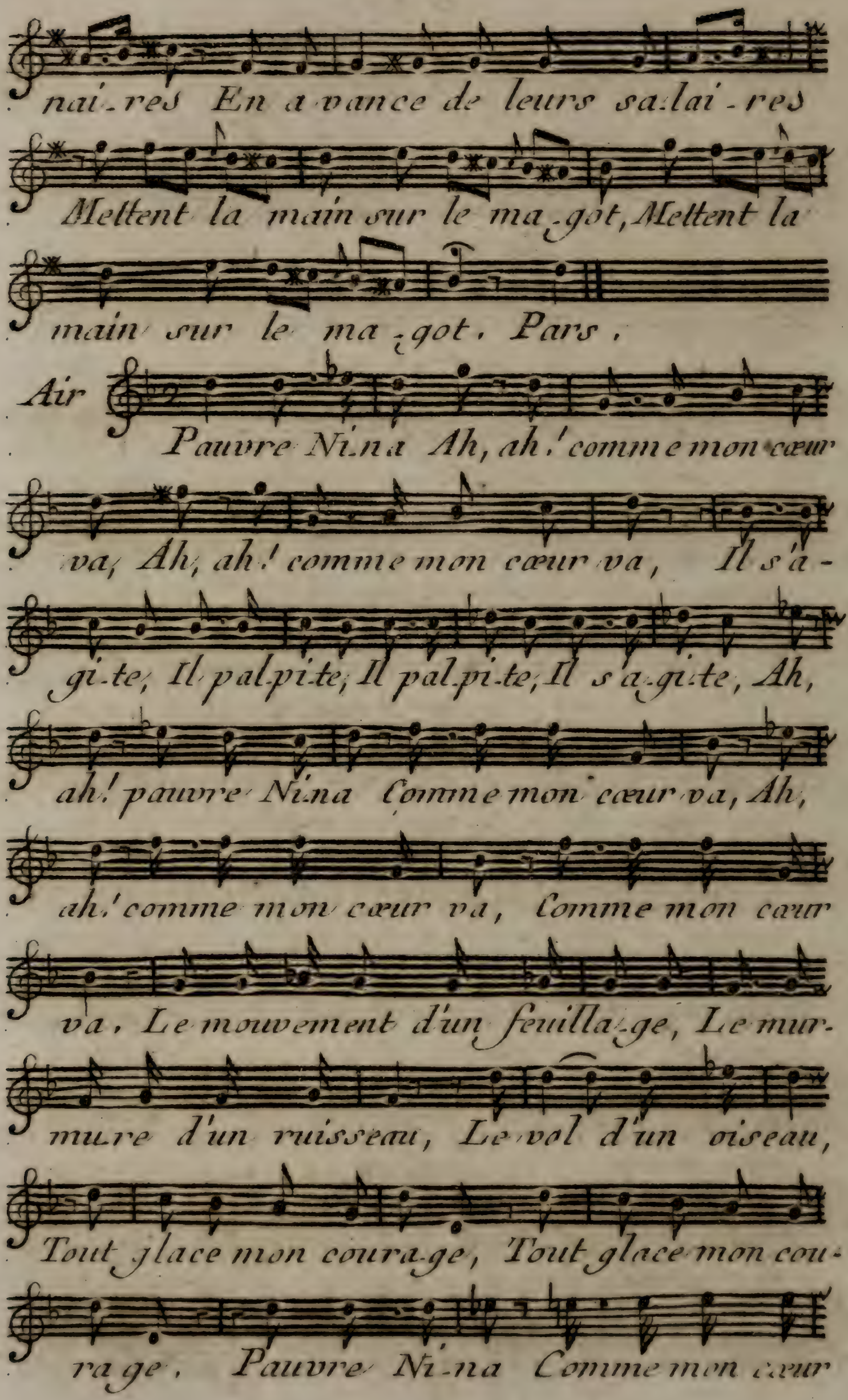
tard, Arrive plus tôt que plus tard. Pars.

C'est le Notaire, le Commissaire, C'est

le Notaire, le Commissaire, Qui de

l'air le plus debonnaire Se font les premiers

légataires, Et jusqu'aux moindres merce-


naires En avance de leurs salaires
Mettent la main sur le magot, Mettent la
main sur le magot. Pars.
Air
Pauvre Nina Ah, ah! comme mon cœur
va, Ah, ah! comme mon cœur va, Il s'a-
gite, Il palpite, Il palpite, Il s'agite, Ah,
ah! pauvre Nina Comme mon cœur va, Ah,
ah! comme mon cœur va, Comme mon cœur
va, Le mouvement d'un feuillage, Le mur-
mure d'un ruisseau, Le vol d'un oiseau,
Tout glace mon courage, Tout glace mon cou-
rage, Pauvre Nina Comme mon cœur

PAU

va Il s'a-gi-te, Il pal-pi-te, Il pal-pi-te,

Il s'a-gi-te, Ah! ah! comme mon cœur va,

Pauvre Ni-na, Comme mon cœur va, Ah!

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! comme mon cœur va,

comme mon cœur va, Comme mon cœur va.

Air

Pauvres fillet-tes, Pau-vres fillet-tes

Vos amouret-tes Font vos malheurs, Vos . . .

amouret-tes Font vos malheurs, L'amant vous

pres-se Vous rend s'en ces-se Des soins

trompeurs, Si l'es-pe-ran-ce, De sa cons-

tan-ce Sé-duit vos cœurs, Pauvres fil-

let-tes, Pauvres fillet-tes, Vos . . amou-

ret-tes Font vos malheurs, L'esprit s'égare

L'on se prépare Mille douceurs, Mille dou-

ceurs; Mais un vo-la-ge Qui se dé-ga-ge

Cause vos pleurs, Cause vos pleurs.

Pauvres fil-let-tes, Pauvres fillet-tes

Vos amouret-tes, Font vos malheurs, Font

vos mal-heurs.

Air

Penché sans ces-se vers la terre,

Vers la terre courbé sous le poids ac-ca-

blant Du travail et de la mi-se-re,

Qu'un vigneron a de tourment, Qu'un vigne-

ron a de tourment, Qu'un vigneron a.

PEN

Fin.

de tourment. L'hiver c'est le froid, le

froid, la nege le vent, la grel le Que sai-

je il est glacé jusqu'aux os jusqu'aux

os l'Eté la chaleur etouffante Toujours

peine fatiguante, Toujours peine faliguante Peut

il gouter le re pos, Peut il gouter le re-

pos, Peut il gouter le re pos. L'au tomne c'la

seroit merveille Nul chagrin Nul cha-

grin le jus de la treille Quand on en

a sait l'adoucir Mais ce n'est qu'appa

rence vaine De ces biens il n'a que la

peine Les autres en ont le plaisir Mais ce

n'est qu'apparence vaine De ces biens il

n'a que la peine, Les autres en ont le plai-

sir, Les autres en ont le plaisir, Les autres

en ont le plaisir, Les autres en ont le plai

sir, Les autres en ont le plaisir.

Ariette

Pendant tou-te la semaine Je me

don-ne de la peine, J'en goute mieux le re-

pos, J'en goute mieux le re-pos, J'en goute

mieux le re-pos. Quand arri-ve le Di-

manche, Une gaité vive et franche, Me

fait oublier mes maux, Me fait oubli-er,

oubli-er mes maux, Me fait oubli-er,

oublier mes maux, Je mets mon corps,

je me las..se, Je me pa..re de bleuets,

En dansant je me dé..lasse, En dansant

je me de lasse, Et je ris le jour d'a-

près, Et je ris . . . . . le jour da-

près, En dansant je me délasse Et je ris le

jour d'apres, En dansant je me délas..se

Et je ris le jour d'après, Et je ris le

jour d'apres, le jour d'après .

Air

Petits moutons, Petits moutons, Pe - -

tits moutons accourez tous Voici la nuit ga -

re les loups, Voici la nuit gare les loups Pas-

sez, Passez sous ma houlette, Passez, Pas-

ser sous ma houlette, Passez, Passez quie

je vous mette en su-reté Passez, Pas-

sez, Passez, Passez, Passez car on vous

guet-te Au point du jour en liberté Vous

irez jouer sur l'her-bet-te... Pe-

tits moutons, Petits moutons, Petits mou-

tons accourez tous Voi-ci la nuit ga-

re les loups, Voici la nuit ga-re les

loups, Passez, Passez sous ma hou-

lette; Que je vous melte en sureté;

Car on vous guet-te Passez, Passez sous

ma houlette Que je vous mette en

sure-té, Car on vous guet-te,

Ariette L'amour

Plaisirs En vain la raison

gron - - - - - - - - - - - - - - - de,

Le cœur vo - - - - - - - - - - - - - - -

le au devant de mes traits Vous dis -

penser seuls mes bienfaits Mon triom-

- -

- - - - - - - phe est le bonheur du mon - - - -

de, Mon triom - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - - - phe est

le bonheur du mon - de, Plaisirs - en

vain la raison gron . . . . . .

. . . . . de, Le cœur vo . . . . . .

. . . . . le au devant

de mes traits, Vous dispensés seuls mes bien -

faits Mon triomphe est le bonheur du

mon.de, Mon triom . . . . . .

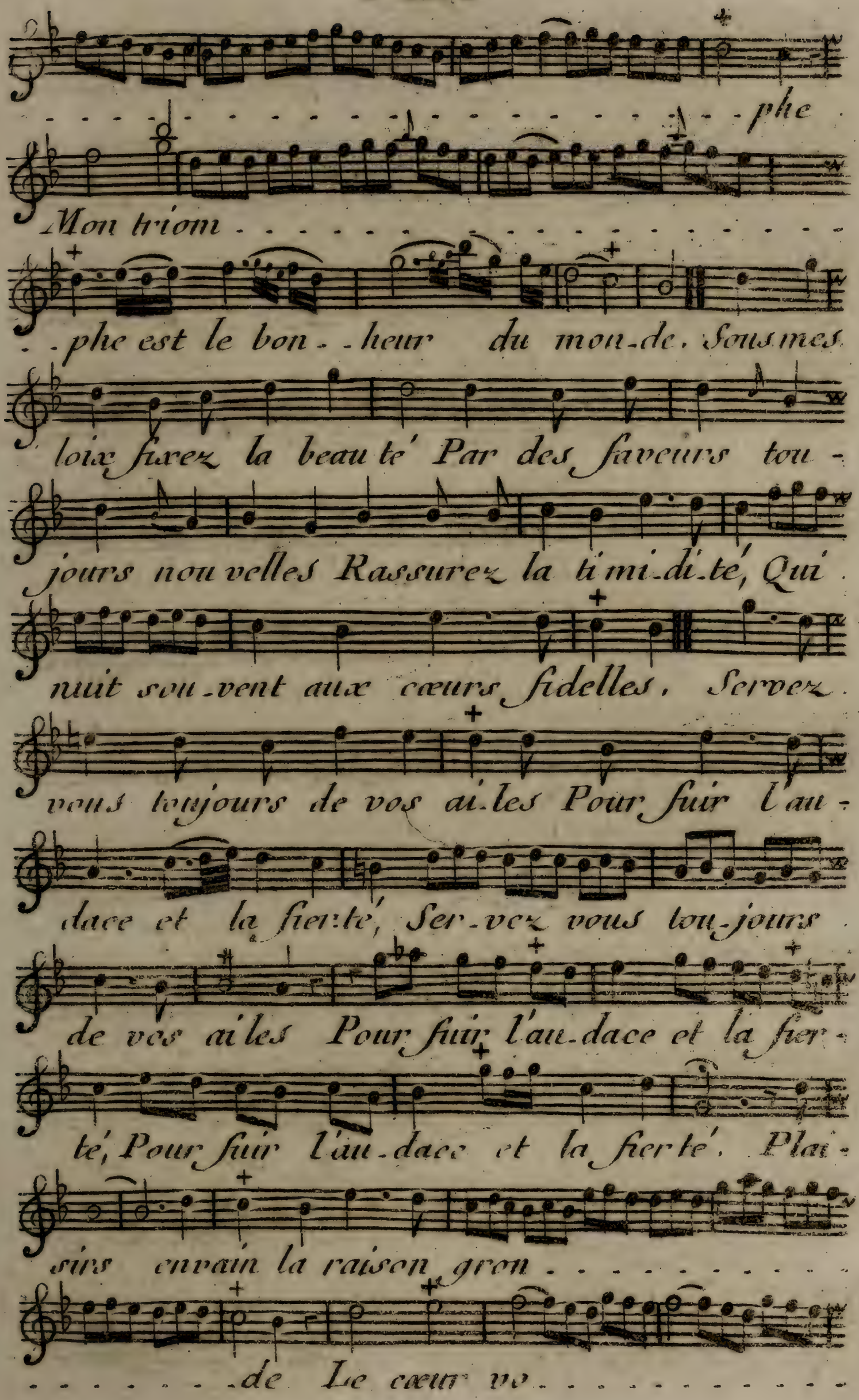
. . . . . phe, Mon triom . . . .

. . . . . phe est le bon -

heur du mon.de, Vous dispensés seuls

mes bien faits, Mon triomphe est le bonheur du

mon.de Mon triom . . . . . .


phe
Mon triom
phe est le bon-heur du mon-de. Sous mes
loix fixez la beau té Par des faveurs tou-
jours nou velles Rassurez la ti mi-di-té, Qui
nuit sou-vent aux cœurs fidelles. Servez
vous toujours de vos ai-les Pour fuir l'au-
dace et la fier-té, Ser-vez vous tou-jours
de vos ai les Pour fuir l'au-dace et la fier-
té, Pour fuir l'au-dace et la fier té. Plai-
sirs envain la raison gron
de Le cœur vo

le au de.vant de mes fruits

Vous dispensés seuls mes bien.faits, Mon

triomphe est le bonheur du monde, Mon tri-

om . . . . . phe, Mon triom . . . . . .

. . . . . phe est le bon. . . heur

. . . . . du mon.de.

Air

Point de soucis, point de tris-

tesse, Point de langueurs, point de ten-

dresse, Point de langueurs, point de ten-

dresse, L'amour ne fait le plus souvent

Qu'engendrer l'humeur sombre et noi . . .

re, Et si parfois le cœur se rend Aux

charmes d'une aimable enfant, C'est lors-

qu'elle nous verse à boire, C'est lorsqu'elle nous

verse à boire, C'est lorsqu'elle nous verse à

boi . . re, C'est lorsqu elle nous verse à

boi . . . . . re, à boi . . . . . .

Fin

. . . . . re, Si le ten -

dron fait le matin Ma douleur est bien

tôt calmé.e, Ma douleur est bientôt cal-

mé . . e, Avec du ta-bac et du vin

Mes cha-grins s'en vont en fu -

mé . . e, Point.

Ariette

Pour les cœurs tendres et cons-
tants Amour que ta flame a de charmes,
Que ta fla . . . . . me a de
charmes, Que ta fla . . . . . .
. . . . . me a de char. mes, Que ta fla . . . .
. me a de char. . . mes. Les feux qui tri-
omphent du tems Font seuls la gloi
re de tes armes Et le vrai bonheur des a-
mants, Et le vrai bonheur, le vrai bon-
heur des amants.

Ariette

Pourquoi chercher la peine Dont
on peut s'affranchir L'himen est une

chai--ne L'amour est un plai-sir, L'a-

mour offre à nos cœurs Les plus dou-ces fa-

veurs, Sur un trône de fleurs Il re-git son em-

pi-re, Quand l'himen u-ne fois Nous re-

tient sous ses loix, On languit on sou-pi-

re, Pourquoi chercher la pei-ne Dont

on peut s'affranchir! L'himen est u-ne

chai--ne, L'amour est un plaisir, Sur un

trône de fleurs L'amour re-gne en nos

cœurs, L'himen traine apres lui La tris-

tesse et l'ennui, Pourquoi chercher la

peine Dont on peut s'affranchir L'hi-

men est une chai-ne L'amour est un plai-
sir, L'himen est une chai-ne L'a-
mour est un plai-sir, L'amour est un plai-
sir, est un plai-sir, est un plai-sir.

Ariette

Pour sentir de mon art les charmes
seduisans, Ecoutez la na-ture et ma
gloire est cer-taine, Ecoutez la nature
et ma gloire est cer-tai-ne, Les e-
chos dans les bois, les bergers dans la
plaine, Les Rossignols, les Belles, les a-
mans, Le murmure flatteur d'une claire
fontaine, Tout chan . . . . . .

. . te, Tout chante le plai-sir L'amour et

le printems, Tout chan . . . . . .

. . . . . te, Tout chante le plai-sir

l'amour et le printems, Pour sen-tir

de mon art les charmes seduisans Ecou-

tez la na-tu-re, Ecoutez la na-tu-re

Les Echos dans les bois, Les Bergers dans la

plaine, Les Rossignols, les belles, les a-

mans, Le murmu . . . . . .

. . . . . re, Le murmure flat-

teur d'une claire fontaine, Tout chan-

. . . . . te, Tout chante le plai-

sir l'amour et le printems Tout chan . .

. . . . . te, Tout chante

le plaisir l'amour et le printems,

Ariette

Pour tromper un pauvre vieillard,

Pour tromper un pauvre vieillard, Il n'est de

tour que l'on n'invente, Il n'est effort que l'on

ne tente, Enfans, Neveux, valets, ser-van-

te, Chacun bru-le Chacun bru- -le d'y pren-

dre part, Chacun bru-le, Chacun bru-le d'y

prendre part, d'y prendre part; On le dor

lot-te on le mitonne, On le dor-lotte on le mi-

tonne, Tout ce-la n'est que trahison, Tout ce-

la n'est que trahison Tantôt, c'est une main fri-
ponne, c'est une main friponne Qu'on lui
passe sous le menton, sous le menton, Et
le bon homme enchanté s'écrie Ah! quel bon-
heur, ma chere amie, ma chere amie,
Encor, Encor, Encor, Tu ne vois
pas pauvre butor Que cette main qui te caresse,
Qui de plaisirs sait t'enivrer, Cachant le
fer dont elle blesse, Te flatte pour te dé-
chirer, Cachant le fer dont elle blesse Te
flate pour te déchirer, pour te déchirer,
pour te déchirer, pour te déchirer.

Ariette

Prends y bien garde, Crains un a . .
mant Qu'on le regarde Un seul moment, On se ha-
zarde, Prends y bien garde, Prends y bien garde,
Crains un a-mant, Quand on l'écoute, Cher il en
coute, L'amour surprend Le cœur se rend, Eh oui sans
doute, L'amour surprend le cœur se rend, On se ha-
zarde, Prends y bien garde, Prends y bien garde,
Crains un a-mant, On le dira, Belle Ro-sine,
On s'écrira, Elle est divine, Pour mieux trahir,
L'amant est tendre, Loin de l'entendre, Il faut le
fuir, On se hazarde, Prends y bien garde, Prends y bien
garde, Crains un amant, . . Crains un a-mant.

Ariette

Quand de son nid le coucou se sé-
pa-re, Le coucou se sépa-re Un moi-
neau s'en empare En fait son profit, Le cou-
cou se sépa-re Un moineau s'en em-
pa-re, En fait son profit, En fait son pro-
fit. Quoique l'autre fasse, Le coucou
perd sa place, Le coucou perd sa place,
Un amant absent En éprouve autant,
En éprouve autant. Quand.

Ariette

Quand je plaide une cau-se, Je cau-
se, Je cau-se des plaisirs charmans, Des ra-
vis-semens, Des saisis-semens, Des ravis-se-

QUA

mens Des plaisirs charmans, Le moindre Audi-
teur, Juge et Rapporteur, Tout est en-chan-
té, Tout est transporté Auditeur, Rappor-
teur, Tout est en-chanté, Auditeur, Rappor-
teur, Tout est transporté, Tout est transpor-
té. Quand je plaide une cau-se Je cau-
se, Je cau-se des plaisirs charmans, Des ra-
vis-semens, Des sai-sis-semens, Des fremis-se-
mens, Des plaisirs charmans, Des ra-vis-se-
mens ; Le moindre Audi-teur, Ju-ge et
Rap-porteur Tout est en-chanté, Tout est transpor-
té, Auditeur, Rapporteur, Tout est en-cham-

té Au diteur, Rapporteur, Tout est trans-por-.

té, Tout est transporté. Lorsque j'in si-.

nu-e Le fond d'un sujet, Sans per--dre de .

vu-e, Mon premier objet: C'est u--ne dou-.

ceur Je vais droit au cœur, Je vais droit au .

cœur, Mais quand vé-hément, Sublime é-lo-.

quent Je foudroye et tonne, J'étonne, J'é-.

tonne, L'on frissonne, L'on frissonne, On .

sent une horreur, Jusqu'à la ter--reur.

Arietta

Quand je reviens du ca-ba--ret .

J'ai toujours le cœur satisfait, J'ai toujours .

le cœur satisfait, On se grise Eh bien, quequ'ça .

fait, La me-na-gè-re crie On lui dit Ur-

got, Point de train Ma mi-e, Point de train

Ma mi-e, Chaque jour a-me-ne son pain,

Chaque jour a-me-ne son pain, Ces gentils-hommes

a cha-teaux. Qui boivent comme des moineaux,

Qui boivent comme des moineaux En sont

ils plus gras et plus beaux, Oh je les en def-

fi-e, Un buveur roule sans chagrin la vi-e,

Sans chagrin la vie, Chaque jour a-me-ne son

pain, Chaque jour a-me-ne son pain.

Ariette

Quand il fal-lut d'hymen cé-lébrer

le mis-tè-re Je vis les pleurs cou-

ler sur le sein de la me_re; Je me sentois bru-
ler, Je n'osois te parler, Va donc, va donc va
donc me dit ton pe_re Va donc la consoler
Mineur
J'approchai doucement comme approche un a-
mant, Et je te dis, C'est Blaise qui
va s'unir à toi, Tu n'es donc pas bien
ai_se de lui donner ta foi, Alors tes
pleurs tarrirent, Tes yeux avec bon-
té Sur les miens s'attendrirent Et
je fus enchan_té,
Air
Quand j'vas à la fontaine Qui te sert
de miroir, J'pensons qu'c'est la qu'Helene

le matin vient se voir; J'regardons d'un œil

preste, Veux-tu savoir pourquoi? J'espe-

rons qu'il y reste quelque chose de toi, J'espe-

rons qu'il y reste quelque chose de toi.

Majeur

La sans songer à plaire, Tu t'embellis sans

art: C'est cette eau pure et claire Qui te tient

lieu de fard. Je m'empresse d'en boire,

Ah! tu ne saurois croire, Qu'eu charme

Majeur

c'est pour nous. L'eau prise à la fontaine

Qui rafraichit Helene, Vaut mieux que du vin doux.

Ariette

Quand j'voyons près d'ma petite,

près d'ma petite, Batiffoler queuqu'a-

mant Batiffo-ler queuqu'amant, Tout d'un

coup mon sang s'a-gi-te, s'a-gi-te, s'a-

gi-te, Il rou- - - - - - - - - - - - le il se

pré-ci-pi-te, Il rou- - - - - - - - - - - - - -

le il se preci pi-te, Et je pards le mouve-

ment, le mouvement, Ça m'prend comme u-

ne mi-grai-ne, comme une mi-grai-ne,

Ça me tiant, en-tre les yeux, Ça me tiant

en- -tre les yeux; Du milieu de ma po-

trei ne' Je sentons monter des feux,

Ils me brulons le vi- -sage, Ils

me brulons le vi- -sa-ge, Et dans

mon cœur aus si tot J'entends tot, tot,

tot

tot, Je me dé-

so-le, j'enra ge, Je me dé-so-le j'enrage,

Et je n'o-se dire un mot, Et je n'o-se

dire un mot. Et dans mon

Air

Quand l'amour en-fla-me nos coeurs

Tout s'embellit, tout nous enchan-te Le Zéphir

vo . . . . . le, L'oiseau

chan . . . . . te, L'oiseau chan . . .

. . . . . te,

L'oiseau chan . . . te, La terre à nos re -

gards n'offre plus que des fleurs La terre a

Lent

nos regards n'offre plus, n'offre plus que des

fleurs. Au sein d'une guerre sanglan - - - -

- - - - - - - - - - - - - te On en res -

Lent

pire les fureurs On ne voit sur la

Vite

terre en pleurs Que le ravage et l'épou -

vante Quand l'amour en flame nos

cœurs Tout s'embellit tout nous enchan - te

Le Zephir vo - - - - - - - - - - - - le

L'oiseau chan - - - - - - - - te, L'oiseau

chan - - - - - - - - - - - - - - - te

L'oiseau chan - - te La terre à nos re -

gards n'offre plus que des fleurs, Le Zephir

vo - - - - - - le, L'oiseau chan - - - - -

- -

- te, L'oiseau chan-te, Le Zephir vo-le l'oiseau

chan - - - - - - - - - te, L'oiseau chan-te,

Ariette

Quand l'Aquilon fougueux s'écha -

pe de sa chaine Sur les Mers qu'il ra -

va - - - - - - - ge il fait regner la mort,

Quand l'Aquilon fougueux s'écha - - - - -

- - pe de sa chaine Sur les Mers qu'il ra

va - - - - - - - - - - ge il fait regner la

mort, il fait regner - - - - - - - - - - -

la mort; Mais quand le Dieu des vents,
captivant son effort Ne lui laisse excha -
ler qu'une plus douce haleine, Il seconde le
cours des Vaisseaux qu'il entraine Et les con-
duit au Port. Quand l'Aquilon fougueux s'é-
chape de sa chaine, Sur les Mers qu'il ra -
va - - - - - - - - ge il fait regner la
mort, Quand l'Aquilon fougueux s'écha -
- - - - - - - - pe de sa chaine, Sur les
Mers qu'il rava - - - - - - - - - - ge
il fait regner la mort, il fait regner - - -
- - - - - - - - - - - - la mort,

Air

Quand le chasseur habile Suit d'un pas agile La bête qui le fuit, Il l'observe, il la guette, il la poursuit, Il l'observe, il la guette, il l'observe, il la guette, il la poursuit, il la poursuit, Et bientôt il la réduit Et c'est en vain qu'elle veut sans cesse L'eviter par mille détours Il rit de ses tours Et fait si bien, si bien par son adresse, Par sa finesse Qu'enfin elle se rend Sous le coup qui l'attend Et c'est en vain qu'elle veut sans cesse L'éviter par mille détours Quand le chasseur habile Suit

d'un pas a-gi-le La bê-te qui le fuit .

Il l'observe il la guette il la poursuit .

Il l'observe il la guette il l'observe il la

guette il la poursuit, il la poursuit .

Et bientot il la réduit .

Ariette

Quand le feu, le feu de la guerre .

S'allume sur la terre, S'allume sur la terre .

On es-pe-re la paix On es-pe-re la .

paix On espe- - - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - re la paix Quand les vents les.

vents et l'o-ra-ge, les vents et l'o-rage Sur .

l'onde font ravage, font ravage, font ravage .

QUA

Le calme vient après, vient après, vient a -
près, Le càl - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - me vient après, Mais que peut on at -
tendre d'un jeune e-va-po-ré A soi
mê-me li-vré Qui ne veut rien en -
ten-dre, Non, non de ses excès Il ne re -
vient, revient jamais, Non, non, non,
non, il ne revient ja mais, ja mais, ja-
mais Desesexcès Il ne revient, revient ja -
mais, Il ne revient jamais, De ses ex
cès Il ne revient jamais, Il ne re -
vient jamais.

Ariette

Quand on dit que je vous ressemble
Mon pe_re trait pour trait, Je voudrois
en effet è_tre vo_tre portrait, Que de
biens j'u_nirois en_sem_ _ _ _ble, Dès que
l'on vous nomme il me semble qu'on
previent mon de_sir, J'écoute avec plai-
sir, Je me sens em_bel_lir, Quand on
dit que je vous res_sem_ _ _ _ble.

Ariette

Quand on est bonne, bonne mena -
ge_re Voi_ci, voi_ci comme il faut fai -
re Des le grand matin Pé_trir son pain Tirer du
lait Prendre un rouet, Prendre un rou -

et Pé-trir son pain, Ti-rer du lait, Prendre un rou-

et, Prendre un rouet, Quand on est bonne

bonne mé-na-gere Voila, voila come il faut fai-

re, Pendant le jour sur la fougere Avec

soin garder son trou-peau, Tricoter, trico-

ter tourner son fuseau, Tricoter, tri co-

ter, tour-ner son fuseau, tour-ner, tour-

ner, tour-ner son fuseau. Quand on est

bonne bonne mé-na-gere Voila, voila com-

me il faut faire, Le soir offrir a son mari,

Bonne mine et pe-ti-te chere Le trai-

ter en époux chéri, Quand on est bonne

bonne mé-na-gere Voila, voila com-

me il faut faire, Voi-là, voi-là, voi-

la comment Babet fera, Voila, voila, voi-

la comment Babet fera, comment Ba-

bet fera, comment Ba-bet fera.

Quand on est jeune et gentil-lette

On ne viant pas au bois fil-lette,

On ne viant pas au bois pour rien, au

bois pour rien. J'ai vu la fille à Mathu-

rine Un biau matin a la sourdine

Pour y cueillir la noble epine Courir au

bois avec Bas-tien; Le soir de re-

tour au Village On par.la de leur

ma.ri..a.ge, On fit l'affaire et l'on fit

bien, et l'on fit bien. A.ga.the tiant

ta biau di.re tiant, Quand on est jeune et

gen til.lette On ne viant pas au bois fil.lette,

On ne viant pas au bois pour rien, au

bois pour rien. Le cœur d'une genti' pou-

lette Est tout ainsi qu'une allumette

Pour que d'abord le feu s'y mette,

L'amour sçait bien plus d'un moyen,

C'est au bois entre les feuilles Que le fri-

pon fait ses veilles, Plus d'une belle

s'en souvient Plus d'une bel_le s'en sou-

vient, Agathe tiant ta biau di re tiant

Quand on est jeune et gen_til_let_te

On ne viant pas au bois fil_lette

On ne viant pas au bois pour rien au

bois pour rien.

Toinette. 2

Duo Quand un amant Est inconstant Quand

Toinon. 2

Tou-

un a_mant Est in_ _cons tant Le

jours a_mant Tendre et cons tant

plus souvent Il s'en re_pent Le plus sou-

Mon cœur con-

nent Il s'en re-pent Nouvel objet D'a-

tent En fait ser ment.

bord lui plait . . . . . .

Si quelqu'objet Jamais me

Mais les re-grets Sui-vent de

plait Va mes re-grets Suivront de

près, Mais les regrets Sui-vent de près,

près, Va mes regrets Suivront de près,

Sui- -vent de près, Sui-vent de près.

Sui- -vront de près, Suivront de pres.

Tournette

Hélas, hé-las trompé par ses de-sirs

Un jeune cœur, Un jeune cœur En courant

A-pres les plaisirs Fuit le bonheur, Fuit

Toinon

le bonheur, Toujours présente à mes de-

sirs, Chere à mon cœur, Chere à mon

cœur Je ferai mes plus doux plaisirs De

Au Duo

ton bonheur. Quand un a-mant.

Air

Quand un amant peint sa maitresse

Au portrait que fait sa tendresse L'amour a-

jou-te le vernis, L'himen vient à casser la

glace L'amour perd son co-lo-ris Et bien-

tôt, et bientôt le tableau s'ef-fa-ce.

Majeur

Romance

Quand vo-tre voix se fait en

tendre Mon œil croit voir un nouveau

jour; La ver.du.re paroit plus ten.dre,
Tout s'a.ni.me dans ce sé.jour. Ce qui
plait nous rend tout aima.ble Et nous en
fait jou.ir, Il n'est plus rien qui ne
soit a.gré.a. . . ble Tout paroit s'embel.lir.
Mineur
Le charme d'une tendre flame Change le
cœur en un mo.ment Il me semble que
dans mon ame Je sens naitre le senti-
ment, Je ne connoissois pas en.co.re L'a-
mour et ses at.traits; Mais je vois que dans
son au.ro.re, On ressent ses bienfaits,
On ressent ses bienfaits. Au Majeur

Ariette

Que ce séjour est agréable, Qu'il
est aimable! Ah! qu'il est favorable Pour
qui veut bien perdre sa liberté, Pour qui
veut bien perdre sa liberté, sa liberté.
Que ce séjour est agréable, Qu'il est ai-
mable! Ah! qu'il est favorable! Ah!
qu'il est favorable! Pour qui veut bien
perdre sa liber-té, Pour qui veut bien
perdre sa liber-té, Pour qui veut bien
perdre sa liber-té, sa liber-té,
Fin
Dis moi, mon cœur, Dis moi, tes-tu
tes-tu bien consulté, Ah! ah! mon cœur;

QUE

Tu tu t'a-gites! Ah! mon cœur tu me quittes!

Est-ce pour Citheron, T'a t'il t'a t'il

bien me-ri-té. Que ce séjour,

Air

Que j'aime à voir, dans un mé-

na-ge, Tendres époux sa-ges en-fans

Tous sont u-nis cha-cun par-tage; Les tra-

vaux et les a-gré-mens, et les a-gré-mens,

Des le matin l'époux ha-bi-le, Dans les

champs fa-tigue son corps A ses vœux la ter-

re do-ci-le, A ses vœux la ter-re do-

ci-le Ouvre son sein et ses tre-sors,

Ouvre son sein et ses tré-sors; Sur le

soir avant qu'il arrive, Vous voyez l'épou-

se at.ten.ti.ve Prépa.rer un repas frugal,

Des qu'il paroit el.le l'embrasse, Une ca-

resse le de.lasse, La gai.té leur sert de re/

gal, Voi.la le bonheur qu'on en.vi.e',

Voi.la le des.tin le plus doux, Villa-

geois menons cette vi.e, menons cette

vi.e, Et les grands en seront ja-

loux, Et les grands en seront jaloux,

Et les grands en seront jaloux.

Ariette

Que la cuisine a bonne mi.ne

C'est un plaisir De la sentir, C'est un plai-

sir, un plaisir, un plaisir, C'est un plaisir De

la sentir, De la sentir, De la sentir. Quand on

entend sonner Pour le diner Le carillon de la

cloche, din, din, din, din, din, din, din, din, din, din

din, din, din din, din, din, din din, din, din, din din,

Le dique-tis du tournebroche, Zigue, zigue,

Zigue, zigue, zigue, zigue, zigue, zi gue,

zigue, zigue, tic, tique, tique, tique, tique,

tique, tique, tique, tique, tique, tique, tic,

ça ravigotte, ça ravigotte, ça ravigotte,

ça ravigotte, ça ravigotte l'ap-pe-tit,

l'appetit. Quand on entend sonner pour le di-

ner, pour le diner, pour le diner, pour le di-

ner, Le carillon de la cloche, Quand

on entend sonner pour le diner, pour le di-

ner, pour le diner, pour le diner, Le ca-

rillon de la cloche, Une sauce qui bouil-

lotte, Une sauce qui bou, bou, bou, bou,

bou, bou, bou, bouillotte, Une sauce qui

bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bouillotte,

Le cliquetis du tourne broche, Le cliquet-

tis du tourne-broche, Ça ravigotte,

ça ravigotte, ça ravigotte l'appetit,

ça ravigotte l'appetit, ça ravigotte,

QUE

got.te ra.vi.gotte ra.vi.gotte ça ra.vi-

go ra.vi.go ravi.gotte ça ra.vi.got.te

l'appétit ça ra.vi.gotte l'appétit l'appé-

tit l'appétit En attendant le ser.vi.ce

J'ons fais un tour dans l'offi.ce Chaque va-

let il faloit voir Il avaloit sans enton-

noir Leur bouteille faisoit un glou, glou,

glou " "

si doux, si doux, si doux, si doux que c'étoit u-

ne merveil le, Que c'etoit u.ne merveil.le .

Duo Sophie

Que les de.voirs que tu m'im-

po.ses Triste rai.son ont de ri.gueur

Que les de-voirs que tu m'im-po-ses
Triste rai-son ont de ri-gueur, Tu ge-
mis Sophie et tu n'o--ses t'interroger sur
ta dou-leur, Quand sous tes doigts naissent les
ro--ses, Les é-pi-nes sont dans ton
Honora
cœur, sont dans ton cœur, Soir et ma-
tin La jeune Iset-te Triste et seu-
let-te Cede au chagrin, Soir et ma-
tin La jeune Iset-te Triste et seu-
let-te Cede au chagrin, Qu'un jeune
drille, Qu'un jeu-ne drille lui par-le
L'amoureux jargon, Son cœur sau-

tille, sautille, sautil-le, Elle babille, babille, ba-

bil-le; C'est un démon, C'est un démon: Voila, voi-

la sur l'esprit d'une fil-le, Le pouvoir d'un jo-

li gar-çon, Voila, voila sur l'esprit d'une fille,

Que les de

Le pouvoir d'un joli gar--çon

voirs Que tu m'im-po-ses

Soir et matin La jeune Iset-te, Triste et seu-

Que les de-

let-te, Cede au chagrin,

voirs que tu m'im-po-ses,

Qu'un jeu-ne

Tris te rai-son

drille Qu'un jeu-ne drille Lui par-le

Sophie

l'a moureux jar-gon, Ont de ri-gueur! Tu ge-

mis, Sophie et tu no- -ses, T'interroger sur

Honora

ta dou-leur: Son cœur sautille, sautille, sau-

til-le Elle ba-bil-le, ba-bil-le, ba-bil-le,

Tu gé-mis So- -phie et tu

Son cœur sautil-le, sautille, sau-

n'o- -ses, T'interroger sur ta dou-

til-le Elle babille, babille, ba-

leur! Quand sous tes

bil-le, C'est un dé mon, C'est un dé-

doigts nais-sent les ro-ses,

mon, C'est un démon, C'est un demon

Honora

Les é-pi-nes sont dans ton cœur Voila, voi-

la sur l'esprit d'une fille, Le pouvoir d'un jo-

Triste Sophi-e

li gar-çon, Toujours son cœur sau-

Triste Sophi-e Triste So-

tille, Toujours elle babille,

phi-e Quand sous tes doigts

C'est un démon, C'est un démon, C'est un dé-

naissent les ro-ses Les é-pi-nes sont

mon, C'est un démon.

dans ton cœur, Les e - -pi-nes

Voila, voila sur l'esprit d'une fil-le,

sont dans ton cœur, Les

Le pouvoir d'un jo-li gar-çon, Voila, voila sur l'es-

é - -pi-nes sont dans ton cœur,

prit d'une fil-le, Le pouvoir d'un jo-li gar-çon.

Duo

Quels transports charmans! Quels heu-

Quels trans-

reux momens,

ports charmans! Quels heureux mo-mens,

Ob-jet de ma fla-me, Lisez dans mon

Ob-jet de ma fla-me, Lisez dans mon

a-me Tout l'amour que je ressens,

a-me Tout l'amour que je ressens, Ob-

Objet de ma flame, Li-

jet de ma flame, Li-

sez dans mon a-me Tout l'amour que je res-

sez dans mon a-me Tout l'amour que je res-

sens, Quels transports charmans,

sens, Quels heu-

Objet de ma flame, Li-

reux mo-mens, Ob-

sez dans mon a-me, Li-sez dans mon

jet de ma flame, Li-sez dans mon

a-me, Tout l'amour que je ressens, Li-

a-me, Tout l'amour que je ressens, Objet

ser dans mon a-me, Objet de ma flame.

... de ma flame, Lisez dans mon a-me.

Tout l'amour que je ressens.

Tout l'amour que je ressens.

Ariette

Que mon cœur est en chan-té,

Que mon cœur est enchanté Un bien qu'a-

mour nous présente, Sans attente, En aug-

mente, la fé-li-ci-té, Que mon cœur est

enchanté, Que mon cœur est enchan-té,

Un bien qu'amour nous présente, Sans at-

tente En augmen te, En augmen te

la fe li ci te', Un bien qu'amour nous pré-

sente, Sans attente En augmente, En aug-

mente la fé- li ci te', En augmente, En aug -

Fin

mente la fé li ci te', la fé- li- ci- té',

Je redoute la cruau- té' Des bel- les qui

dans la crainte D'u ne tendresse feinte

S'arment de fier té', Je redoute la cruau -

té' Des belles qui dans la crain te

D'u ne tendresse feinte S'arment de fier -

té', S'ar- - - ment de fierté', S'ar- - - ment

de fierté'; Je préfere, Je préfere, Je pré-

fe-re dans mes desirs, dans mes de-sirs,

U-ne beauté simple ingé-nu-e, Aux

premiers traits son ame é-mu-e Dis -

pense des vains soupirs, des vains soupirs,

Elle nous donne les plaisirs Qu'on achette,

Qu'on achette, D'u-ne coquette, Elle nous

donne les plaisirs, Qu'on achette, Qu'on a-

chette, D'u-ne coquette, Que mon cœur,

Ariette

Que Ro-sine est touchante et belle

Elle plaît sans le rechercher, La nature y

songe pour elle Et deffend à l'art dy toucher,

Sa fi-gu-re douce et n'a-i-ve Est sem -

QUI

blable à la fleur des champs. Qui sans soins, sans

qu'on la cul-ti-ve Naît de l'ha-lei-ne du printems.

Mais pour plaire encor d'avantage Il fau-

droit qu'elle eut un amant, L'amour est le

fard de son a-ge Et l'on s'embellit en aimant.

L'amour est le Zéphir des belles Les belles

sont au-tant de fleurs; Il les caresse avec ses

ailes Pour faire nai-tre leurs couleurs.

Ariette

Qu'il est doux de dire en ai-

mant Je suis sure de plai-re, De faire Un é-

poux d'un a-mant, Nous au-rons pour

loix nos de-sirs Pour nous l'hi-men et l'a-

mour pour nous me- -me Nœuds pleins d'at-

traits, enchainez ce que j'ai-me, Dans

le sein des plaisirs, Dans le sein des plai-

sirs, Nous serons exempts des attein- -tes,

Du soupçon qui troublent les cœurs, qui

troublent les cœurs. Jamais de feint-tes,

Ja-mais de plain-tes, Des jours pleins

de douceurs L'amour sensible Tendre et pai-

si-ble Les se- -me-ra de fleurs,

Ariette.

Quittez Nimphes, quittez, quittez vos de-

meures profondes Un torrent des celestes

ondes Est prest d'innonder ces cli-

QUI

mats Est prest d'innonder - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - ces climats, Quittez vos de -

meures profondes, Nim-phes quittez vos de-

meures profondes, Un torrent des ce-les-tes

ondes Est prest d'innonder ces climats,

Un torrent des ce-les-tes ondes, des ce-les-tes

ondes Est prest d'in-non-der ces cli -

mats, Un torrent des ce-les-tes ondes des cé-

les-tes ondes Est prest d'innonder, d'innon -

der - - - - - - - - - - - - - - - - - ces climats..

Et vous Junon, pleurez, augmentez mes e -

tats, Pleurez - - - - - - - - - pleurez Ju -

non augmentez mes é-tats, Quittez Nim-

phes, quit-tez, quittez vos demeures pro-

fondes, Un torrent des ce-les-tes on-

des, des ce-les-tes on-des Est prest

d'in-non-der, d'innonder - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - ces climats.

Duo

Quoi vous m'abandonnez mon

pe- -re, Vous fuy-ez de mes foi-bles

bras, Vous fuy-ez de mes foi-bles bras

Je n'en croirai que ma co-le-re Laisse

Pour quoi m'abandon-

moi courir aux combats, Laisse moi cou-

ner Mon pe-re,

rir aux combats, Entends tu les cris des sol

Mon pe- -re,

dats. . . . . Je les tra-his si je dif-

Mon pe- -re,

fe. . . . . re, C'est à moi de guider

Vo-tre va-leur me de-ses pere Lais-

leurs pas,

sez, lais-sez triompher d'autres bras,

Lais- -sez, lais- -sez tri-ompher d'autres

C'est à moi, C'est à moi de gui-der leurs

bras Lais-sés tri-ompher d'autres bras,

pas C'est à moi de guider leurs pas,

Vo-tre va-leur me de-ses-pere, Vous

fuy-ez de mes foi- - -bles bras,

Je n'en croirai que ma co-le-re,

Lais se moi courir aux combats,

Quoi vous m'abandonnez Mon

Lais-se moi courir aux com-

pe-re Pourquoi m'abandonner mon

bats Entends

pe-re, Vous fuy-ez de mes foi-

tu les cris des sol- - -dats, Je

bles bras, Votre valeur me deses-

les tra-his si je diffe-re, Oui

pe-re, Vous fuy-ez, Vous fuy- -ez de-

Oui C'est à moi, C'est à moi, C'est à

- - - - mes foi- -bles bras, de- - -

moi de guider leurs pas, C'est à moi

mes foi-bles bras, Pourquoi m'abandon-

de guider leurs pas.

ner mon pe-re, Vous fuy-ez

Je les tra-his si je dif- - -fe-

de mes foi-bles bras, Votreva-

re, C'est à moi de guider leurs

leur me de-ses-pe-re, Vous fuy-

pas. Oui, Oui, C'est à moi,

ez, Vous fuy- -ez de . . . mes

C'est à moi, C'est à moi de gui-

foi- -bles bras, de . . . mes

der leurs pas, C'est à moi de gui-

foi-bles bras,

der leurs pas.

Ariette

Qu'un amant est à craindre Fuy
ez ce malin seducteur Ex-pert dans l'art de
feindre Il est rampant doux et flat-teur:
On voit, on é-coute, on é-coute, on se fi-e,
Le poison de l'amour se prend, Le poison de la-
mour se prend, Le malheur de la vi-e Dé-
pend de l'erreur d'un instant, Le malheur
de la vi-e Dépend de l'erreur d'un ins-tant,
L'imposteur, le par-ju-re Ne sent rien dans son
cœur Tandis qu'il ju-re Une éternelle ar-
deur, Libre il donne des chai-nes Et
vit de nos soupirs, C'est par nos peines qu'il

compte ses plaisirs, C'est par nos peines qu'il

compte ses plaisirs Le malheur,

Duo

Qu'un ennemi ja.... loux

Qu'un ennemi ja-

Fasse é.cla.ter sa hai.....ne,

loux Fas..se é.cla.ter sa

Fasse éclater sa haine, Qu'il lan..

hai...ne, Qu'il lan.....

.....ce tous les traits d'un injuste cour-

.....ce tous les traits d'un injus.te cour-

Lent

roux, Si nos cœurs sont unis d'une éternelle

roux, Si nos cœurs sont unis d'une éternelle

chai - - - - - - - - - ne,

Vif.

chai - - - - - - - - - ne, Sa fureur sera

Sa fureur se-ra vai-ne,

vaine, Sa fureur se-ra vai-ne,

Sa fureur se-ra vai-ne, Si l'a

Sa fureur sera vaine, Si l'amour

mour est pour nous, Si l'amour

Lent

est pour nous, Si l'a-

Lent

est pour nous, Si l'amour, Si l'a-

mour est pour nous.

mour est pour nous.

Ariette.

Regne amour fais briller . . . tes
fla . mes, Fais briller . . . . . tes
flames, Tu triom . . . . . .
. . . phes, La terre est soumise à tes loix,
Tu triom . . . . . phes, Re . . . . . .
. . gne, fais briller tes fla . . . mes,
Fais briller tes fla . mes, Fais briller tes
fla . . . . . mes. La
haine et la terreur ja . lou . ses de tes
droits, Se disputoient l'empire de nos
a . mes, Nous n'ecoutons plus que ta voix,
Nous n'ecoutons plus que ta voix. Regne.

Ariette

Regne amour, Re - - - - - - - - - -

- - - - - - - gne, Lance, lan ce, lance tes traits,

Re-gne, re-gne à jamais, Lan - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - - - - ce tes

traits, Re - - - - - - - - gne, Lance, lan-ce,

lan-ce tes traits, Re - - - - - - - - - gne,

regne à jamais, Lance, lan ce, lance, tes traits,

Lan -

Fin

- - - - - - - - - ce, lan - - ce tes traits,

No-tre bonheur fait ta gloi - re, Le

prix de ta victoire, Est pour les cœurs

que tu soumets .

Duo

Regne amour enflame nos cœurs,

Tu fais notre bonheur su-prême, Re - - - -

gne, re - - - - - - - - - - - - gne,

Regne amour enflame nos cœurs, Tu fais

Tu fais notre bonheur su-prême,

notre bonheur su-prême, Regne a-mour

Re - - - - - - - - - - - - gne, Regne a-

enfla - - - - - me nos cœurs, Regne a-

mour enflame nos cœurs, Tu fais notre bon-

mour enflame nos cœurs.

heur su-prême enflâ . . . . . me nos

Re . . . . . .

cœurs, Tu fais notre bonheur su prê . . me,

gne, Tu fais notre bonheur su prê . . me,

Tu fais notre bonheur su prê-me, Regne à -

Tu fais notre bonheur su prê-me,

mour enflame nos cœurs, Tu fais notre bon -

heur su prême, Re . . . . . .

Pretes nous les

. . . . . gne,

chaines de fleurs Que tu por-tas cent

Pretes nous les chaines de

fois toi meme, Regne a-

fleurs Que tu portas cent fois toi même,

mour en fla - - - - - - - me nos cœurs,

Tu fais notre bonheur suprême, Pretes

Tu fais notre bonheur suprême, Pretes

nous les chai - - nes, les chai - - - - - - - -

nous les chai - - nes, les chai - - - - - - -

- - - - nes de fleurs, Que tu portas cent

- - - - nes de fleurs, Que tu portas cent

fois toi mê - me, Regne amour enflamenos

fois toi mê - me.

cœurs Tu fais notre bonheur su prême,

Re - - gne,

Regne amour enflame nos cœurs,

Tu fais notre bonheur su -

Tu fais notre bonheur su - prême, Regne a -

prême, Re - - - - - - - - - - - - - - gne

mour en fla - - - - - - - me nos cœurs,

Tu fais notre bonheur suprême, Re - - - -

Re - - - - gne, Tu fais notre bon

- - - - - - - - - - - - gne, Pretes nous les

heur suprême, Regne amour,

chaines de fleurs, Pretes nous les chai - - - - -

Pretes nous les chaines de

- - - nes, Pretes nous les chai - - - - - - - -

fleurs, Pretes nous les chai - - - - - - - -

- nes de fleurs, Que tu portas cent fois toi

nes de fleurs, Que tu portas cent fois toi

mê-me, Pretes nous les chai - - - - - - - nes,

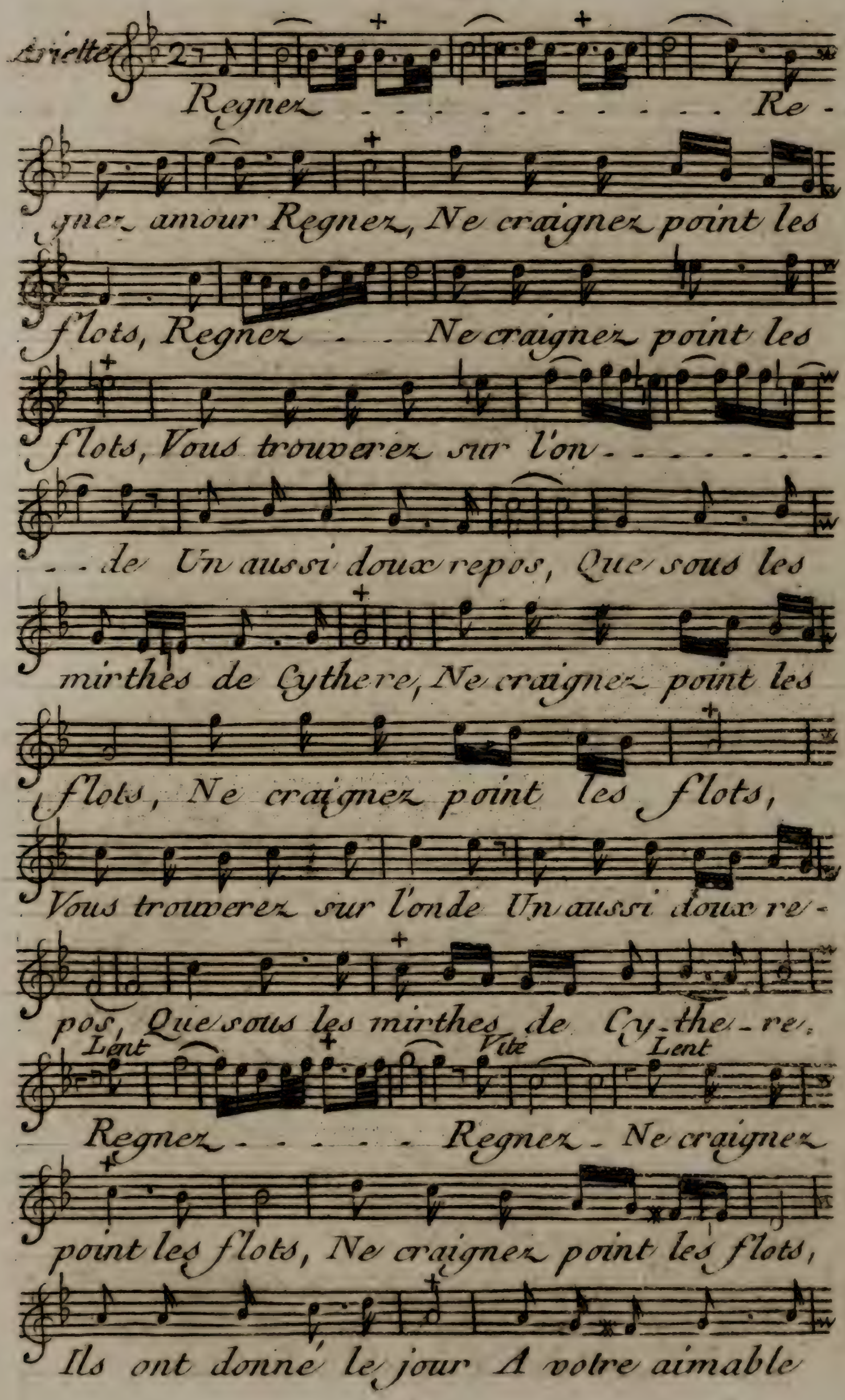
mê-me, Pretes nous les chaines de fleurs,

Pretes nous les chai - - - nes de fleurs, Que

Pretes nous les chai - - - nes de fleurs, Que

tu portas cent fois toi mê-me,

tu portas cent fois toi mê-me,


Ariette
Regnez - - - - - - - - - - - - Re -
gnez amour Regnez, Ne craignez point les
flots, Regnez - - - Ne craignez point les
flots, Vous trouverez sur l'on - - - - - - -
- - de Un aussi doux repos, Que sous les
mirthes de Cythere, Ne craignez point les
flots, Ne craignez point les flots,
Vous trouverez sur l'onde Un aussi doux re -
pos, Que sous les mirthes de Cy - the - re.
Lent
Vite
Lent
Regnez - - - - - - Regnez - Ne craignez
point les flots, Ne craignez point les flots,
Ils ont donné le jour A votre aimable

me-re, Ils ont donné le jour A votre ai-

mable me-re, Ne craignez point les flots

Vous trouverez sur l'onde Un aussi doux re-

pos, Que sous les mirthes de Cy-the-

re; Regnez . . . . . Regnez

Ne craignez point les flots.

Duo

Himen Regnez . . offrez vous aux mor-

Amour Regnez . . . . . offrez vous aux mor-

tels Sous des formes toujours ri an tes Que

tels Sous des formes toujours ri an tes

vos images tri omphantes Bril . . . .

Que vos i-mages triomphantes

lent sur les mêmes autels,

Bril - - - - - - - - lent sur les mêmes autels, Que

Que vos images triom-

vos i ma ges triomphan - tes, Bril - - - - -

phan - tes, Brillent sur les mêmes autels. Re-

- - - - - - - - - lent sur les mêmes autels.

gnez -

Offrez vous aux mortels Sous des

- - - - - - - Regnez, Regnez, re -

formes toujours ri an tes, Regnez re -

gnez, Que vos images triomphantes,

gnez Que vos images triom - phan - - -

Bril - - - - - - - - lent, Bril - - - - - -

tes Que vos i-mages triom-phan-tes;

- - - - - - - - - - - - - lent sur les mêmes au-

Brillent, brillent, brillent sur les mêmes au-

tels, Regnez - - - - - - sur les

tels, Regnez - - - - - - Regnez sur les

mê-mes autels, Offrez vous aux mortels

mê-mes autels, Offrez vous aux mortels

Sous des formes toujours ri- -an- - - -

Sous des formes toujours ri -an- - - -

tes, Que vos i mages triomphantes, Bril -

tes ,

Que vos i mages triomphantes, Que

lent, Que vos i mages triom-

vos i mages triom - phan - - - - - - - -

phantes, Bril - - - lent sur les mêmes au-

tes, Bril - - - - - - lent sur les memes au

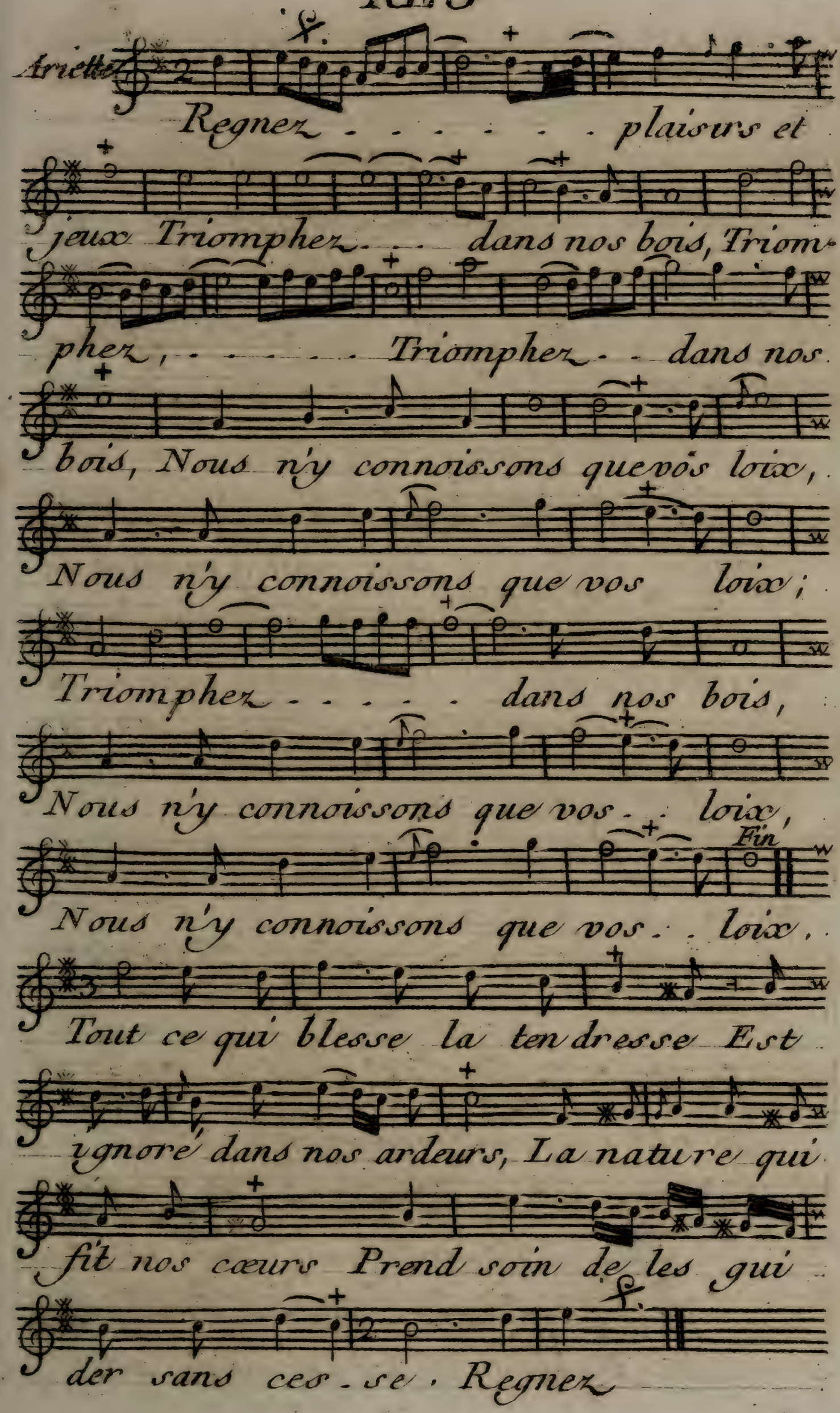
tels, Bril - - - - - - - - - - - - - - - -

tels - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

Que vos i mages triomphan - - - - - - - -

lent sur les mê - mes autels.

- - - - tes, Brillent sur les me mes autels.


Ariette
Regnez . . . . . plaisirs et
jeux Triomphez . . . dans nos bois, Triom-
phez, ... Triomphez . . dans nos
bois, Nous n'y connoissons que vos loix,
Nous n'y connoissons que vos loix;
Triomphez . . . . . dans nos bois,
Nous n'y connoissons que vos . . loix,
Fin
Nous n'y connoissons que vos . . loix.
Tout ce qui blesse la tendresse Est
ignoré dans nos ardeurs, La nature qui
fit nos cœurs Prend soin de les gui
der sans ces-se. Regnez

Ariette

Regnez plaisirs, regnez - - - -
enchantez ce séjour, Regnez l'amour nous
doit tous les cœurs qu'il en.gä.ge/ Enchantez
ce séjour C'est pour vous y trouver qüe l'on
vient dans sa cour, Regnez regnez quand on a-
do.re l'amour, C'est aux plaisirs qu'on rend
hom.ma.ge, C'est aux plaisirs qu'on rend hom-
Fin
ma.ge. Vous brillez dans ces lieux comme on
voit dans nos champs Briller. - - - - les
fleurs nouvelles: Mais leur éclat passe avec le
Printems Pourquoi faut-il hé. - las que vous pas-
siez comme elles; Regnez plaisirs.

Duo

Regnez . . . . . re-

Regnez . . . . .

gnez . . . . charmant amour sur des

charmant amour sur des

cœurs satis faits; de nos tourmens, Heureu-

cœurs satis faits; de nos tourmens, Heureu-

se recompen-se, Brillez . . . . .

se recompen-se, Brillez . . . . . .

renouvellez pour nous tous les attraits

renouvellez pour nous tous les attraits

Par qui votre empire commen-ce, Bril-

Par qui votre empire commen-ce, Brillez

lez

Renouvellez pour nous tous les attraits

Renouvellez pour nous tous les attraits

Par qui votre empire commen-ce, Re

Par qui votre empire commen-ce,

gnez Regnez

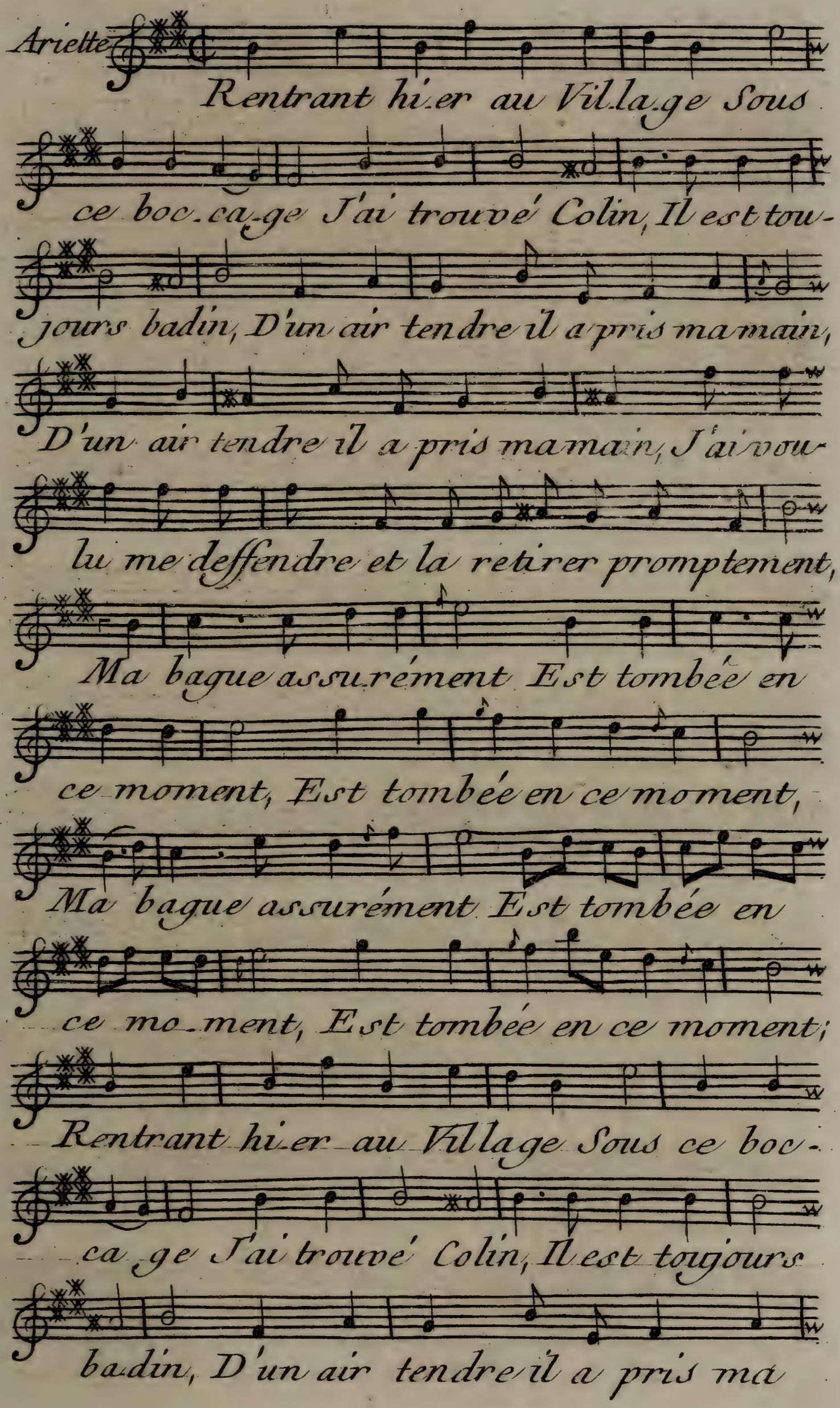
Regnez

charmant amour, Regnez, Regnez

charmant amour Regnez, Regnez

sur les cœurs satisfaits.

sur les cœurs satisfaits.


Ariette
Rentrant hi-er au Vil-la-ge Sous
ce boc-ca-ge J'ai trouvé Colin, Il est tou-
jours badin, D'un air tendre il a pris ma main,
D'un air tendre il a pris ma main, J'ai vou-
lu me deffendre et la retirer promptement,
Ma bague assurément Est tombée en
ce moment, Est tombée en ce moment,
Ma bague assurément Est tombée en
ce mo-ment, Est tombée en ce moment;
Rentrant hi-er au Village Sous ce boc-
ca-ge J'ai trouvé Colin, Il est toujours
badin, D'un air tendre il a pris ma

main D'un air tendre il a pris ma

main J'ai voulu me deffendre et la retirer prompte-

ment Ma bague assurément Est tombée en

ce moment Est tombée en ce moment

Ma bague assurément Est tombée en

ce mo-ment Est tombée en ce moment

Je ne crois pas que je m'expose à

me trouver sur son chemin Je ne sau-

rois rencontrer ce lutin Qu'il ne m'en

coute, Qu'il ne m'en coute quelque chose

Je ne saurois rencontrer ce lutin Qu'il

ne m'en coute quelque cho-se Qu'il ne m'en

coute quelque cho-se, Je ne crois

pas que je m'expose à me trouver sur

son chemin, Je ne sau-rois ren-con-

trer ce lutin Qu'il ne m'en coute, Qu'il

ne m'en coute quelque chose, Je

ne saurois rencontrer ce lutin Qu'il

ne m'en coute quelque cho-se, Qu'il

ne m'en coute quelque cho-se.

Duo

Résonez résonez tendres Mu-

settes, Résonez, résonez tendres Mu-

settes, Résonez, résonez tendres Mu-set-

Reso-nez ten--dres Mu-

tes Resonez resonez tendres Mu.set -

se. . .tes Resonez tendres Mu.set -

tes, Nos cœurs

tes. Le plaisir anime vos sons,

parlent dans nos chansons Et vous

Et vous é.tes les in.ter -

é.tes les in.ter.pré.tes Du bonheur

pré - - - - - - - - tes Du bonheur

dont nous jouissons,

dont nous jouissons, Soyez muet. .tes Au

bruit des exploits Mais quand sous de

douces loix, La paix regne en nos

Resonez, Resonez, Re so - nez

bois Reso - - nez, Re so nez - -

tendres Mu - set - tes .

tendres Mu - set - tes .

Air

Reviens, re - viens ma voix t'ap -

pel - - le, Reviens - - - - re - viens ma voix t'ap -

pel - le, Viens topposer à ce lien, Ton A -

gate est toujours fi - del - le, Ecou - te sa

voix qui t'appel - le, Reviens, re - viens mon

cher Julien, Reviens, - - - re - viens Ma

voix t'ap - pel - le, Ma voix tappel - - - le,

Ton Agate est toujours fi - del - - le, E -

cou-te sa voix qui t'appèl-le, Reviens, re -

viens mon cher Julien, Reviens - - re -

Fin.

viens Ma voix t'ap-pel - - - - le.

Chacun icy me déses-pe-re, Chacun i -

cy me déses-pe-re Tour à tour Blaise et

le No-tai-re, Blaise et le No-tai-re

De ma mere ir-ri-tent l'humeur, ir -

ri-tent l'humeur; Dois-je he-las par ma

signatu- - re Moi même approuver

mon malheur, Julien pour te donner

mon cœur, Il n'a pas fal-lu d'écri -

tu- - - re. Reviens.

Arielle

Sans chien et sans houlet_te, Sans

chien et sans houlet_te, J'aimerois

mieux garder; cent moutons près d'un blé,

J'aimerois mieux garder, cent moutons

près d'un blé Qu'une fillette Dont

le cœur a par_lé, Qu'une fil_let_te Dont

te Dont le cœur a par_lé, Qu'une fil_

lette Dont le cœur a parlé, Qu'u_

ne fillette Dont le cœur a parlé, Dont le

cœur, Dont le cœur, Dont le cœur a par_lé,

Dont le cœur, Dont le cœur, Dont le cœur

a par_lé, Qu'une fillette Dont le cœur

a par lé, Qu'inne fillette Dont le cœur

a par lé, Elle est si leste Elle est si

preste L'oreille est en l'air L'œil est un é-

clair Toujours folle de plaisir Elle vole vers

son de-sir Mais l'âge et le tems qui tout

me ne Vengent ses parents de leur

peines, Me re de famille la fille un

jour Chante à son tour, Chante à son

tour, Sans chien et sans houlette,

Ariette

Sans l'amour notre vi e Est une

lé-thargi-e Ainsi que sans desirs L'indiffe-

rence est sans plaisirs, Sans l'amour notre

vi-e Est u-ne lé-thar-gi-e, Ainsi que

sans desirs, L'indifference est sans plai-

sirs. Combien de langueur on es-sui-e,

Rien ne peut affecter les sens A la

Ville on s'en-nui-e, On se dé-plait aux

champs; Envain le doux printems rani-me

la na-tu-re; Aux berceaux renaissans

Flore envain suspend sa paru--re, Qui

n'aime pas, Qui n'ai-me pas Trouve la

ro...se sans appas. Sans l'amour,

Air et Duo

Sans le vin sans son i-vresse

La tendresse N'est que chagrin, Sans le

vin, Sans son ivresse, La tendresse N'est que cha-

grin, Chantons Bachus, Chantons Momus, Chan-

Chantons Bachus, Chantons Momus, Chan-

tons l'amour et ses flames, Que tour à

tons l'amour et ses flames, Que tour à

tour, Dans ce sé-jour, Ces Dieux rem-

tour, Dans ce sé-jour, Ces Dieux rem-

Fin

plissent nos a-mes. Veut on ri - - - -

plissent nos a-mes.

- - - - - - - - re, C'est a Bachus qu'on a re-

cours, Momus lui dut toujours Son plus char-

mant dé-li-re. Chantons.

Air et Duo — L'Amour

Sans mes ardeurs Point de plaisirs fla-

teurs, Mes traits vainqueurs Des cœurs Sont le

bien su-prê-me, Tous les mor tels En-

censent mes autels Et dans les Cieux Les

Dieux Brulent des mêmes feux, Le plaisir d'u-

ne tendresse extrême Est le bien le plus char-

mant, Pour un amant Dé-li-cat et cons-

tant, Les peines, les soupirs Ont des plaisirs,

la Folie

Plus léger qu'E o-le De ta triste é-co-le

Le plaisir s'en vo - - - - - - - - - le,

Sans moi dans tes chaines Il n'est que les peines,

Mes aimables jeux Peuvent seuls rendre heu-

roux Chantez ma victoire, Célébrez ma gloire,

C'est dans le bel age, Qu'on me rend hommage,

Aimables jeunesse A mes loix sans cesse

Aux tendres amours Consacrez vos beaux jours,

Les biens les plus doux Sont pour les plus foux,

Si l'on rit de vous, Le plaisir vous console,

Sans mes ar.deurs Point de plaisirs fla-

Plus léger qu'E.o..le, De ta triste E-

teurs, Mes traits vainqueurs Des cœurs Font le

co- - - - -le, Le plaisir s'en vo- - - -

bien su.prême, Tous les mor.tels En-

- - - - - - - - le, Sans moi dans tes chaines

censent mes autels Et dans les Cieux Les .

Il n'est que les péi . . nes Mes aimables

Dieux Brulent des mê . . . mes feux , .

jeux Peuvent seuls rendre heu - reux , .

Ariette

Sans se connoitre on peut s'en -

tendre Vous entendez bien, Vous entendez .

bien, Vous nignorez pas que mon gendre Le

gendre mon Visir, ou le Visir son gendre .

Fut un grand negromancien Vous entendez bien,

Vous entendez bien, Les Cieux ne sont pas .

bleus pour rien Vous entendez bien, .

Vous entendez bien, Cette Feé a cru les sur -

prendre Son avis n'etoit pas le mien C'etoit le

sien, Vous entendez bien, Vous entendez

bien, De là je conclus qu'un cœur tendre,

De là je conclus qu'un cœur tendre, Se

fait entendre Par un rien, Vous entendez

bien, Vous entendez bien.

Air

Sans soins, sans peine, sans gene, sans

peine, Au gré de ses desirs, Au gré de

ses desirs Une fille Gentille, Peut suivre

les plaisirs, Peut suivre les plaisirs,

Peut suivre les plaisirs. Sans. sirs.

Une brillan. . te cour, De galands faits au

tour Aupres d'elle s'empresse, L'envi-

ronne sans cesse, L'un veut à son cor-

set Attacher un bouquet, D'un petit air ma-

lin L'autre lui prend la main, D'un petit

air malin L'autre lui prend la main, On lui

vole un baiser, Qu'on veut en vain refu-

ser, Qu'on veut en vain refuser, Tous cher-

chent à lui plaire, Qu'elle dise un seul mot

Pour la satisfaire On vo . . . . . .

. . le aussitot, On vo . . . . . le aussi-

tot; Mais dans le ménage Combien de tra-

cas, Combien de tracas, On souffre on en-

mage, C'est un esclavage Qui ne finit

pas, C'est un esclavage Qui ne finit pas;

Entendre à toute heure Un enfant qui

pleure, Ou le Pere yvrogne Qui jure qui

grogne, Qui jure qui grogne, Et souvent vous

bat, Et souvent vous bat. Ah, ah, ah, quel

cruel état, Ah, ah, ah, quel cruel é-

tat, quel cruel état, quel cruel état.

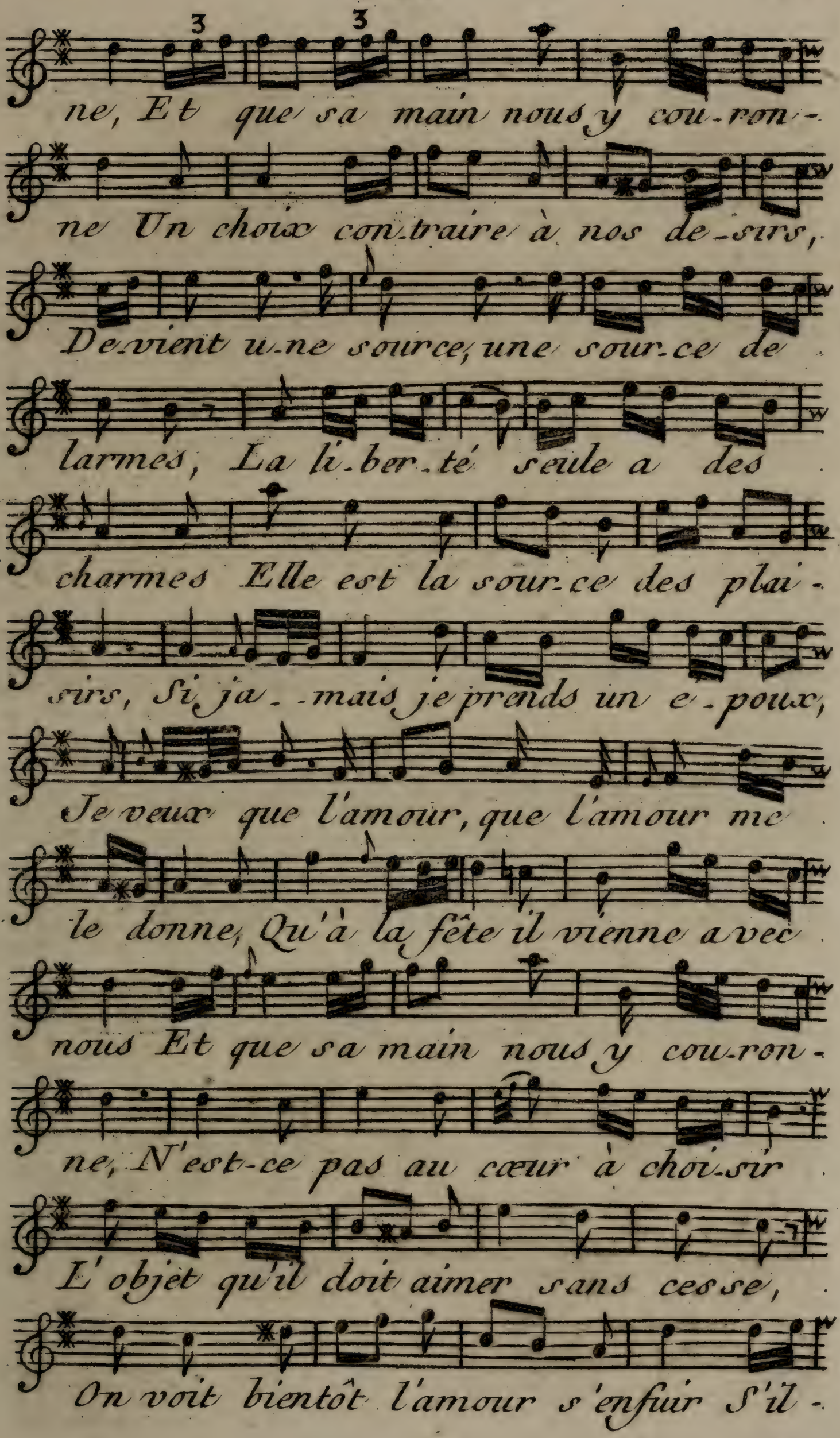
Ariette

Si ja-mais je prends un e-

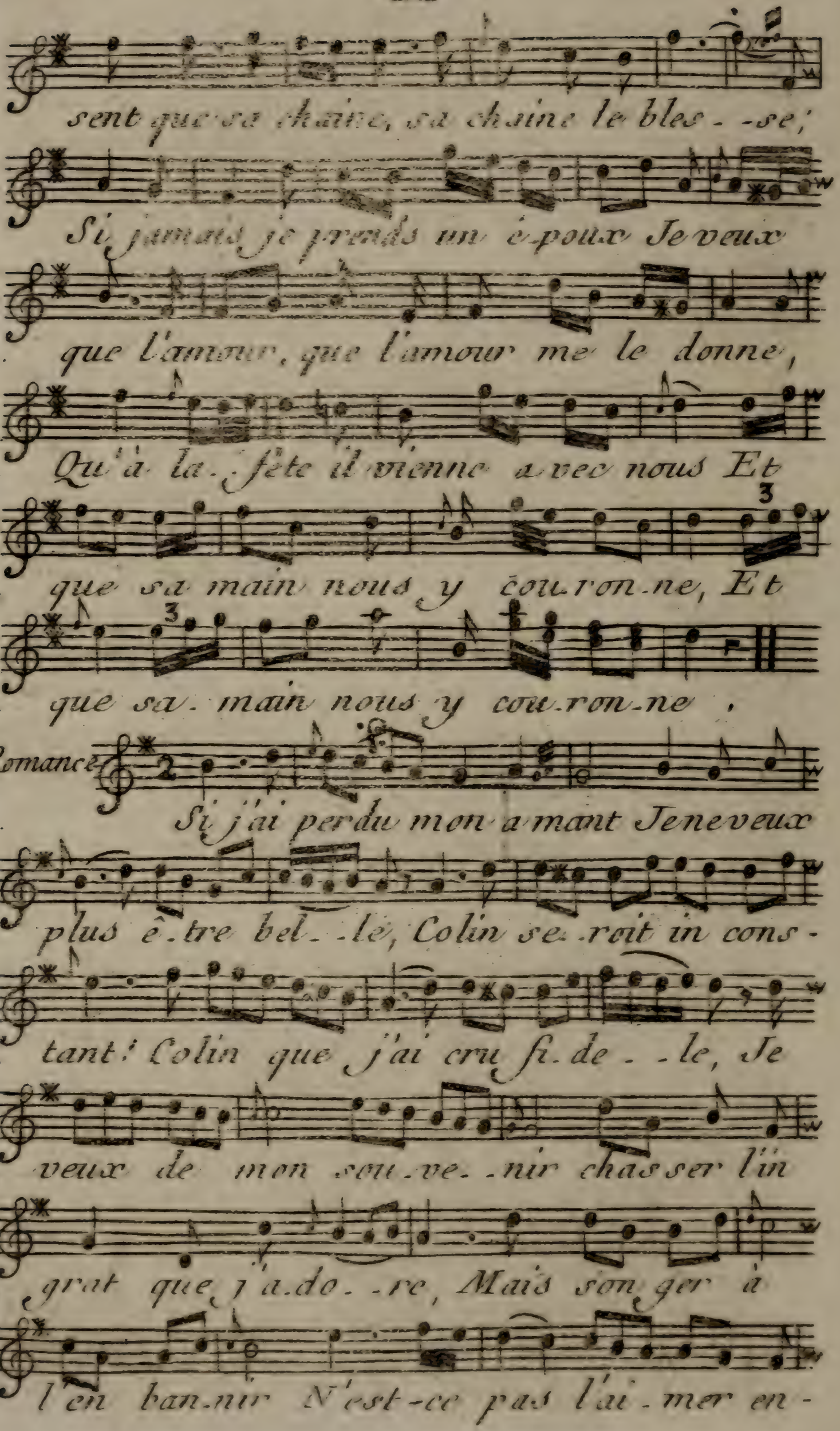
poux, Je veux que l'amour, que l'amour me

le donne, Qu'à la fête il vienne avec

nous Et que sa main nous y couron-


ne, Et que sa main nous y cou-ron-
ne Un choix contraire à nos de-sirs,
Devient u-ne source, une sour-ce de
larmes, La li-ber-té seule a des
charmes Elle est la sour-ce des plai-
sirs, Si ja--mais je prends un e-poux,
Je veux que l'amour, que l'amour me
le donne, Qu'à la fête il vienne avec
nous Et que sa main nous y cou-ron-
ne, N'est-ce pas au cœur à choi-sir
L'objet qu'il doit aimer sans ceſse,
On voit bientôt l'amour s'enfuir S'il-

SI


sent que sa chaine, sa chaine le bles- -se;
Si jamais je prends un é-poux Je veux
que l'amour, que l'amour me le donne,
Qu'à la fête il vienne avec nous Et
que sa main nous y cou-ron-ne, Et
que sa main nous y cou-ron-ne,
Romance
Si j'ai perdu mon amant Jeneveux
plus ê-tre bel- -le, Colin se-roit in cons-
tant! Colin que j'ai cru fi-de- -le, Je
veux de mon sou-ve- -nir chasser l'in
grat que j'a-do- -re, Mais songer à
l'en ban-nir N'est-ce pas l'ai-mer en-

Fin.

ca_re N'est-ce pas t'ai_mer en_co_re.

Mineur

Trop cré_dule a ses soupirs L'au_tre

jour dans un boc_ca_ge De nos mu_tu_-

els de_sirs Deux baisers fu_rent le

ga_ge J'en ai re_çu quelques fleurs

Mais il peut bien les repren_dre Baisers

bouquets et fa_veurs A Colin je veux tout

Majeur

ren_dre Si j'ai perdu.

Romance

Si l'amour a quel_ques charmes

Ah! qu'il cau_se de sou_pirs Si l'a_-

mour a quel_ques charmes Ah! qu'il

cau_se de soupirs Il en coute bien des

larmes Pour un instant de plaïsirs, Il en

coute bien des larmes Pour un ins-tant

de plaisirs. A peine ai-je vu l'au-ro-

re, De l'espoir et du bon-heur Un feu se-

cret me dé-vo-re, Mon cœur ne con-

noit en-co-re, Que la peine et la dou-

leur, Que la peine et la douleur.

Ariette

Si l'amour dans notre cœur pré-

si-de Jamais de la raison L'aimable le-

con Ne sert de guide, Si l'amour dans

notre cœur préside Sous l'appas d'une

fleur, Ce Dieu seducteur, Cache l'erreur.

Vainement le cœur refuse Des l'instant Qu'on a-
mant Parle sentiment Tout paroit charmant,
L'on hé-site on se rend . . . . Mais c'est
ainsi qu'on s'ex-cu-se. Si l'amour,
Si la ru-se Dont il u-se Trompe le cœur
et l'abu-se Le regret suit le de-pit, L'on
rou-git, L'on gemit . . . . Le bonheur
fuit, Mais l'u-sa-ge nous dit. Si l'amour.
Duo
Si l'éclat du Di-a-dême Peut ajou-
ter au bonheur C'est à l'instant que le
cœur Peut l'offrir a ce qu'il ai-me,
Si l'éclat du Di-a-dê-me Peut ajou-

ter au bonheur C'est à l'instant que le cœur

Le reçoit de ce qu'il aime, Quoi vous re-gnez

dans ce sé-jour, Mon Aline Ah! c'est un prestige,

La fortune a fait un pro-dige Pour en faire hom-

mage à l'a mour - - - - - - - - - - - - -

Mon A-line Ah c'est un pres-

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - La for

tige Quoi vous regnez dans ce séjour

tune a fait un prodige Pour en faire hom̃a

ge à l'amour, Si l'éclat du Di a-dê-me

Si l'éclat du Di a-dê-me

Peut ajouter au bonheur, C'est à l'ins -

Peut ajouter au bonheur, C'est à l'ins -

tant que le cœur Peut l'offrir à ce qu'il

tant que le cœur Le reçoit de ce qu'il

ai - me, Si l'éclat du Diadême Peut

ajouter au bonheur, C'est à l'instant que

ajouter au bonheur, C'est à l'instant que

le cœur Peut l'offrir à ce qu'il ai - me

le cœur Le reçoit de ce qu'il ai - me

Air

Si le jeune age A l'avantage

De charmer, Dans le jeune a - ge

SI

On doit aimer Dans le jeune a-ge, On doit
aimer, C'est la jeunes-se Qui dans les Cieux
Verse sans cesse Le nectar des Dieux,
Sa douce yvresse, De leur ten dresse, De leur
ten-dres se Nourrit les feux; Mais Hé-
bé du divin breuva-ge Entre en par-
ta-ge, He-bé boit à son tour Le nec-
tar et l'amour, He-bé boit à son
tour Le nectar et l'amour; Si le jeu-
ne a-ge A l'avanta-ge De charmer,
Dans le jeune a-ge On doit aimer,
Dans le jeune a-ge On doit aimer.

Duo Abenis

Sommeil fuis, fuis de ce séjour
Pour la fê-te la plus bel-le La voix de l'a-
mour nous ap-pel-le, Volons à la
voix de l'amour, Volons - - - - - - Vo -
Cenide
lons - - - - a la voix de l'amour, L'au -
ro-re vermeille, Presse son retour, Les
tendres oiseaux qu'elle eveille Par leur
chants an-non-cent le jour, Sommeil fuis
Pour la fê-te la plus
fuis de ce séjour, Pour la
bel-le, La voix - - - - - - de l'a
fê-te la plus bel-le, La voix de l'a -

mour nous appelle, Volons à la voix de l'a -

mour nous appelle, Volons à la voix de l'a -

mour, Volons - - - - - - - - - - - - - - - -

mour, Volons - - - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - à la voix de l'amour, Volons vo -

- - - - - - - a la voix de l'amour, Volons vo -

lons - - - - - - - - à la voix de l'amour.

lons - - - - - - - - a la voix de l'amour.

Air

Sons brillans - - hatez vous d'éclore,

hatez vous, hatez vous d'eclore, Volez - - -

- - - - - - - - - - - - - - - - - Soyez li -

ma-ge des Zephirs, Volez - - - - - - - -

Soyez l'ima-ge

Un peu lent.

des Zephirs Amusez l'amant que j'a.do.re,

Vif.

Sons brillans. - hatez vous d'éclore, Vo -

lez - - - - - - - - - - - Volez - - - - - - -

- - - - - - - Soyez l'image des Zé.phirs, Soy -

ez l'image des Zéphirs, Peignez le doux pen-

chant qui les ramene à Flo.re, Gardez vous

d'exprimer leur vola - - - - - ges soupirs,

Qu'à jamais mon amant i.gno.re Si l'incons-

tance a des plaisirs; Sons brillans hatez

Un peu lent.

vous d'éclore, Amusez L'amant que j'a -

Vif.

do.re, Sons brillans - - hatez vous d'é -

clo-re, Volez - - - - - - - - - - - - - - - -

Volez -

Soyez l'image des Zé-phirs, Soyez l'i-

mage des Zéphirs.

Duo

Soupirons à jamais Brulons d'une éter-

Soupirons à jamais

nelle fla - - - - - - - - - - - me, Que l'a-

Brulons d'une éternelle fla-me, Que l'a-

mour qui re- - - - gne en notre a-me

mour qui re- - - - gne en notre a-me

Soit jaloux de ses bienfaits,

Soit jaloux de ses bienfaits, Soupirons à ja-

Soupirons à jamais Que l'amour qui

mais, Soupirons à ja-

re - - - - - - - - - - - - - - - - - -

mais, Que l'amour qui re- - - - -

- - gne dans notre ame Soit jaloux, Soit ja -

- - gne dans notre ame Soit jaloux, Soit ja -

loux de ses bienfaits ; Bru-

loux de ses bienfaits, Brulons d'une éternelle

lons d'une éternelle fla- - - me, Brulons d'u-

fla- - - - me, Brulons d'une éternelle fla- -

ne éternelle fla- - - - - - - - - - me, Soupi-

- me, Soupi-

rons Soupirons à jamais, à jamais,

rons à ja-mais Soupirons à jamais, Que la-

Que l'amour qui re - - - - - - - - - -

mour qui re - - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - gne en no-tre ame Soit ja -

- - - - - - - - - gne en no-tre ame Soit ja -

loux de ses bienfaits, Que l'amour qui

loux de ses bienfaits, Que l'a-

re - - - - - - - - - - - - - - - - gne en no -

mour qui re - - - - - - - gne en no -

tre ame Soit jaloux de ses bienfaits.

tre ame Soit jaloux de ses bienfaits.

Air

Soulien des malheureux délices des a-
mans, Doux espoir Est-ce hé-las pour
me tromper en-co-re, Que ton char-me sus-
pend ma crainte et mes tourmens. Tout m'entre-
tient i-ci de l'objet que j'a--do-re, Tout
semble m'annon-cer le bonheur que j'at-
tens, Quels ramages, Quels tendres chans!
Les oiseaux amoureux Au lever de l'au-
ro-re, Forment des concerts moins tou-
chans. Soulien des malheureux.

Fin

Ariette

Souvent l'amour le-ger Fuit la cons-
tance Se plaît à changer Aime à vol-ta-

ger. . . . . Sans re-sis-tan. . .

ce, Il vo. . . . . le et

craint le danger De trop s'en-ga-ger, Et craint

le dan-ger, Et craint le dan-ger De trop

s'engager, De trop s'en-ga-ger; De trop s'enga-

Fin

ger. C'est le chef d'œuvre d'u-ne belle De le fi-

xer près d'elle Ou de rappeller l'incons-

tant S'il s'ecarte un instant, Souvent,

Duo { Venus: Souverain mai. . . . . tre des
l'Amour: Souverain maitre des

Dieux C'est à toi de venger Cithere,

Dieux C'est à toi de venger Cithere,

Arme ton bras du ton -.

Arme ton bras du ton ner . . . . . re,

ner . . . . . re, Arme ton bras du ton -.

Arme ton bras du tonner . . . . . re,

ner - - re, Viens immoler la fo - - lie en ces

Viens immoler la fo - lie en ces lieux,

lieux, Viens immoler la fo - - lie en ces

Viens immoler la fo - lie en ces lieux,

lieux, Lan . . . . . ce, Lancetes

Lan . . . . . ce tes feux, Lancetes

feux punis la terre, Lan . . . . . .

feux, punis la terre Viens immoler la fo -.

ce Arme ton bras du tonner re,
lie en ces lieux, Lan
Viens immo ler la fo lie en ces lieux
ce, Lan ce, Ar me ton
Lan ce, Lan
bras du tonner re, Lan ce,
ce tes feux punis la terre,
Lan ce tes feux punis la terre,
Lan ce tes
Lan ce tes feux
feux punis la terre.
punis la terre.

Duo Leonore

Suivons l'a-mour qui nous ap-pelle,

Isabelle

Qu'il enchai - - - - nenos cœurs deses nœuds

Leo.

les plus beaux, Qu'il enchai - - - - - - - - -

ne nos cœurs deses nœuds les plus beaux,

Leo.

Suivons l'a-mour qui nous ap-pelle, Qu'il en-

Isab.

Suivons l'a-mour qui nous ap-pelle,

chai - - - - - - - - - - - - nenos cœurs de ses

Qu'il enchai - - - nenos cœurs de ses

nœuds les plus beaux,

nœuds les plus beaux, Que notre ardeur soit

Et nos plaisirs toujours nou-

é-ter-nelle,

veaux, Que notre ardeur soit é-ter-nel - - -

Que notre ardeur soit é-ter-nel - - -

- - le, Et nos plai-sirs tou-jours nouveaux,

- - - le, Et nos plai-sirs tou-jours nouveaux.

Isab.

Sui-vons l'a-mour qui nous ap-pelle,

Leo.

Qu'il enchai- - - - - - ne nos cœurs de ses

nœuds les plus beaux

Qu'il enchai - - -

Qu'il enchai - - - - -

- ne nos cœurs de ses nœuds les plus beaux,

- ne nos cœurs de ses nœuds les plus beaux,

Qu'il enchai - - - - - - - - - - - - - -

Lent

- - - - - - - - - - - - ne nos cœurs de ses

Qu'il en chai - - - ne nos cœurs de ses

nœuds les plus beaux.

nœuds les plus beaux.

Duo

Suivre l'amour, suivre l'honneur

Est la premiere loi du cœur, Je remplirai

ma promes - se Qui peut causer ta tris-tes - se,

Ah mon pere ce mo - ment Est à mes

yeux si charmant, Qu'il arrache à

ma tendres-se Les larmes du senti -

ment.

N'ayons ja-mais d'autre tris-tes-

N'ayons ja-mais d'autre tris-tes-se, N'ay-

se, N'ayons ja-mais d'autre tris tes-se, N'ay-

ons ja-mais d'au-tre tris-tes- - -se;

ons ja-mais d'au-tre tris-tes- - - se;

Suivre l'amour, suivre l'honneur, Est

Suivre l'amour, suivre l'honneur, Est

la pre-miere loi du cœur,

la pre-miere loi du cœur, N'ayons ja-

N'ayons ja-mais

mais d'autre tris- - - - tes- - - - se, d'au-

. . . . . d'autre tristesse,

tre tris . . . tes . . . se, Je rempli -

Suivre l'amour,

rai ma pro-mes-se, Suivre l'amour,

suivre l'honneur Est la pre-mie-re

suivre l'honneur Est la pre-mie-re

loi du cœur, Suivre l'amour, suivre l'hon -

loi du cœur, Suivre l'amour, suivre l'hon -

neur Est la pre-miere loi du cœur,

neur Est la pre-miere loi du cœur,

Est la pre-miere loi du cœur.

Est la pre-miere loi du cœur.

SUR

Air

Sur de ton cœur ma chere a.mu-
e, Les soupçons pour moi sont peu
faits, Les soupçons pour moi sont peu faits;
Puis-je avoir de la ja--lou.si.e Sans
faire ou.trage à tes attraits, Sans fai-
re ou.trage à tes attraits: Perché près
de sa Tour.terelle Le Tour.te.reau ten-
dre et fidelle s'epouvante t'il du corbeau,
L'époux chéri de l'Al.lou.et.te Est il ja-
loux de la Chouet.te, Et dans l'Eté
lorsque le Papillon voltige Près d'une fleur,
Près d'une fleur dont il est enchan.té, Le

L'imaçon qui rampe sur la ti.ge Trouble t'il

sa sé.curi.te, Trouble t'il sa sé.cu-ri.té ..

Ariette

Sur les bords charmans de la Seine .

Si quelque belle ex.ci.te vos regrets, .

Pour l'oubli.er livrez vous aux attraits D'u-

ne nouvel.le chai- - - -

SUR

vrez vous aux at-traits D'u.ne nou-

vel le chai- - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - ne, Pour l'oublier livrez vous aux at-

traits D'une nouvelle chai- - - - - - - - -

- -

- -

- - - ne, Si quelque belle ex-ci-te vos re-

grets, Si quelque belle ex-ci-te vos re-

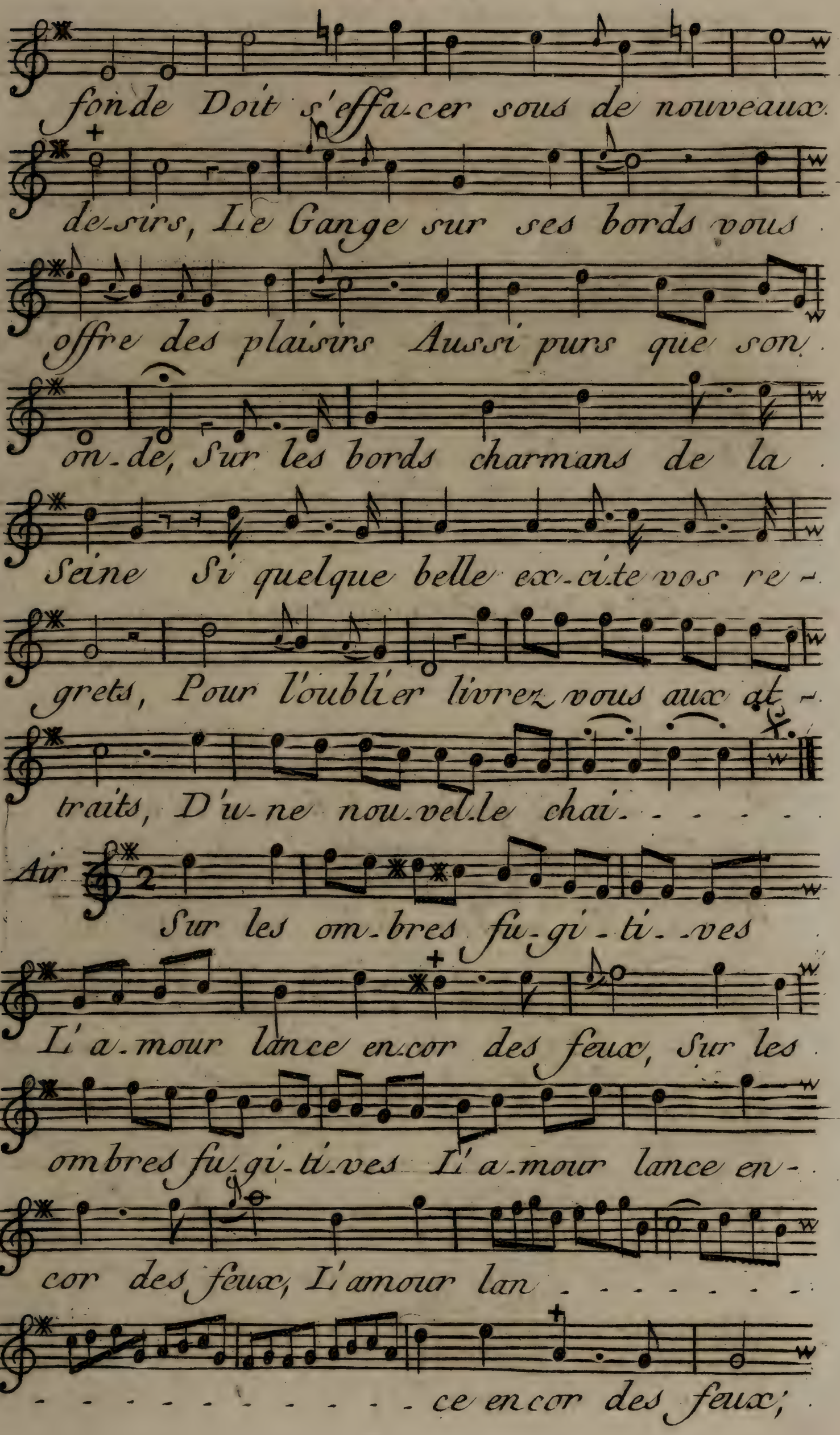
grets, Pour l'oublier livrez vous aux at-

traits D'une nou-vel-le chai-ne, Pour

l'oubli-er livrez vous aux altraits D'une nou-

Fin

vel-le chai-ne. Des regrets la trace pro-


fonde Doit s'effa-cer sous de nouveaux
de-sirs, Le Gange sur ses bords vous
offre des plaisirs Aussi purs que son
on-de, Sur les bords charmans de la
Seine Si quelque belle ex-cite vos re-
grets, Pour l'oublier livrez vous aux at-
traits, D'u-ne nou-vel-le chai- - - - -
Air
Sur les om-bres fu-gi-ti-ves
L'a-mour lance en-cor des feux, Sur les
ombres fu-gi-ti-ves L'a-mour lance en-
cor des feux, L'amour lan - - - - - - -
- - - - - - - - - - - ce en-cor des feux;

SUR

Mais il ne fait sur ces ri.ves Qu'un peu.ple d'amans heureux, Qu'un peuple d'a-mans heureux; Sur les om.bres fu.gi ti.ves L'a.mour lance encor des feux,

Lent

L'amour lan. . . . . ce,

L'amour lance en.cor des feux,

Vif

L'amour lan. . . . . ce, L'amour

Lent

Fin

lance en.cor des feux. Les plaisirs les plus aimables Naissent plu.tôt que leurs vœux, Ils sont purs ils sont du.ra.bles, Ils sont purs ils sont du.ra..bles. Sur les om.bres &c.

Duo

Tendre amour dans tes chaines .

Tendre amour dans tes chaines .

S'il en coute des soupirs Tu répands .

S'il en coute des soupirs Tu répands .

sur les pei-nes Tous les attraits des plai-

sur les pei-nes Tous les attraits des plai-

sirs, Les langueurs et les pleurs Condui-

sirs, Les langueurs et les pleurs Condui-

sent aux faveurs, Les amours sont tou-

sent aux faveurs, Les amours sont tou-

jours Le char-me de nos jours .

jours Le char-me de nos jours .

Air en Rondeau

Tendres amans consolez vous, con-
solez vous On est heureux par l'es-pe-
ran-ce, Fin Sous les yeux mê-me des ja-
loux, Elle nous fait jou-ir d'avance
Des biens qu'ils é'loignent de nous, Des
biens qu'ils é'loignent de nous. Tendres a-
ce Au devant d'un destin plus doux, Un
cœur s'é'lan- - - - - - - - ce Au devant
d'un destin plus doux; Tendres amans con-
solez vous, consolez vous On est heu-
reux par l'es-peran-ce.

Perette

Duo

Tiens la voi -

Lucas.

Mets ta main là,

là, Tiens la voilà,

Mets ta main là, Viens ma Pe -

rette, Viens ma Perette, Que de bon cœur et

Oui de bon cœur et pour ja -

pour jamais, Que de bon cœur et pour ja -

mais Faisons la paix, Fai-sons la paix,

mais la paix soit faite, la paix soit faite,

Faisons la paix, Faisons la paix, Oui

la paix soit faite, la paix soit faite, Que

de bon cœur, Oui de bon cœur et pour ja -

de bon cœur, Que de bon cœur et pour ja -

mais, Faisons la paix,

mais, et pour jamais, La paix soit faite,

Faisons la paix, Faisons la paix,

la paix soit faite, la paix soit faite,

Faisons la paix, Faisons la paix,

la paix soit faite, la paix soit faite,

Comme au tems de notre jeunesse, Comme au

Comme au tems de notre jeunesse, Comme au

tems de notre jeunesse, On nous ver -

tems de notre jeunesse, On nous ver -

ra danser, sauter, chanter, danser, sau-

ra danser, sauter, chanter, danser, sau-

ter, chanter, danser, chanter, batisoler, sans

ter, chanter, danser, chanter, batisoler sans

cesse batisoler sans cesse

cesse, batisoler sans cesse, On nous ver-

ra nous carresser, nous embrasser, nous

On nous verra nous carres-

embrasser, nous carres-

ser, On nous verra nous em-bras-ser,

ser, On nous verra nous em-bras-ser,

TOI

Oui de bon

Allons Perrette, Allons Perrette Que de bon

cœur et pour jamais Faisons la paix, Faisons la

cœur et pour jamais Faisons la paix, Faisons la

paix, Faisons la paix, Faisons la paix.

paix, Faisons la paix, Faisons la paix.

Air

Toi, qu'avec des traits de flame

L'amour grava dans mon cœur, Est-il

resté dans ton ame Des traces de notre ar-

deur, Cette A li- ne dont l'au-ro-re s'embel-

lis-soit de tes feux Peut elle es-pe-rer en-

co-re D'être di-gne de tes vœux, Si ja-

mais d'un cœur sin-ce-re L'amour re-çut .

le ser-ment C'est ce-lui qu'une ber-ge-re .

Fit a lors à son a-mant, Serment .

que baignez de lar-mes Nous re-pe-ta -.

mes cent fois, Auriez vous per-du vos .

char-mes, Auriez vous per-du vos droits .

Duo

Tous les hommes sont bons On ne .

Vive le vin vive l'amour amant et .

voit que gens francs a leur in -.

buveur tour à tour Je nargue la mélanco -.

terest Près; Près; Nous aimons la bon -.

la - - - - e. e. Ja-mais les .

te, I'ex xac te pro bi-té Dans

pei-nes de la vi-e Ne m'ont cou-

les au--tres, Faire le bien est si

té quelques soupirs, A---vec l'a-

doux Pour ne rendre heureux que nous,

mour je les chan---ge en plaisirs, Avec le

Et les no-tres..

vin je les ou-bli-e.

Ariette.

Tout, au-tre fois me sem-bloit le-gi-

ti-me, Et sans é-gards Pour la victi-me

Je sacrifiois au plaisir, Mais aujourd'hui qu'un

plus beau feu m'a-ni-me Le sen-ti-ment me

fait un crime d'ecouter la voix du desir,

Mineur

L'objet qui brave une fois la décence N'im-

po-se plus à la li-cen-ce Malgré tout l'éffort

de son art, Sans y penser la timide innocence

porte avec elle sa déffen ce, Sa can-deur seule est

son rempart, Sa candeur seule est son rem-

Majeur

part; Amour me dit si tu prétends ré-

dui-re Ce bel en-fant sous ton em-pi-re

Il faut épu-rer tes ardeurs, Sous l'A-qui-

lon la ro-se tendre expi-re Ce n'est qu'au

soufle du Zé-phi-re Qu'on voit s'ou-

vrir le sein des fleurs.

Triolet

Tout ce qui peut toucher u-ne a-
me se ré-u-nit pour me char-mer, Heu-
reuse fil-le, heureuse fem-me Tout res-pi-re,
tout res-pi-re i-ci pour m'aimer, De sa main
l'a-mour cou-ronne ma tendresse et mes de
sirs Et la chai-ne qu'il me don-ne Est l'ou-
vra-ge des plai sirs, Et la chaine qu'il me
donne, Est l'ouvrage des plaisirs, Tout ce qui
peut tou-cher une ame Se ré-u-nit pour
me char-mer; Heureuse fil-le, heureuse
fem-me Tout res-pi-re ici pour m'aimer,
Tout res pi- - - - -re pour m'aimer.

Ariette

Tout languit dans nos bois Quand l'hi-
ver les rava- - - - - - - - - - - - ge,
Mais lorsque le Zéphir commence à soupirer
Tout renait, tout fleurit, tout semble respirer;
Le Rossignol s'éveille, il reprend son ra-
mage, il reprend son rama- - - - - - - - -
ge, il reprend son rama- - - ge, Le Rossi-
gnol s'éveille, il reprend son ramage, il re-
prend son rama- - - - - - ge, il reprend
son rama- - - ge, L'absence est l'hiver
des amours, Le retour d'un amant est ce-
lui des beaux jours. Tout languit.

Mineur

Duo

Tout soupire sous l'empire

Tout soupire sous l'empire

Du Dieu qui comble nos desirs ;

Du Dieu qui comble nos desirs ;

Et ses flames De nos ames, Font les

Et ses flames De nos ames, Font les

soins, les loix et les plaisirs, Et ses

soins, les loix et les plaisirs, Et ses

flames De nos ames, Font les

flames De nos ames, Font les

soins, les loix et les plaisirs.

soins, les loix et les plaisirs.

Majeur.

Ce Dieu même Au bien suprême

Ce Dieu meme Au bien suprême

Conduit nos sen-si-bles cœurs ;

Conduit nos sen-si-bles cœurs ;

Sans allarmes De ses charmes

Sans al- - -lar-mes

Nous goutons les douceurs, Sans al -

Nous goutons ses douceurs,

larmes De ses charmes Nous gou -

Sans al- -lar-mes Nous gou -

tons les douceurs, Au Mineur.

tons - - - ses douceurs.

Duo

Agathe

Tout te dit que je t'ai-me

Quand tu reponds de mê-me, Cher Co -

lin; Cher Co--lin dis-tu vrai, dis-tu

Colin

vrai, Oui je dis que je t'ai-me, Oui mon

A-ga-the j'ai-me Et mon cœur, Et

mon cœur te dit vrai, te dit vrai, vrai,

vrai, vrai, Mon a-mi dis-tu vrai,

vrai, Oui ton a-mi dit vrai,

Mon a-mi dis-tu vrai, vrai, vrai, vrai, vrai,

Oui ton a-mi dit vrai, vrai, vrai, vrai, vrai,

Cher Colin dis-tu vrai, dis-tu vrai, dis-tu vrai.

Oui Colin te dit vrai, te dit vrai, te dit vrai.

Duo

Transports ravissants . . . . . .

Trans-ports ravis -

. . . de ma flame, Charmez l'aimable ob -

sants de ma flame, Charmez l'aimable ob -

jet qui m'enchante à son tour, Charmez l'ai -

jet qui m'enchante à son tour,

mable objet qui m'en chan - - - - - -

Char - - mez l'aimable objet qui m'en chan -

te à son tour; De mon cœur volez dans son

te à son tour;

a-me, vo lez - - - - - - - - vo-lez

De mon cœur volez dans son a-me, vo -

cœur volez dans son a-me, volez - - - - -

lez - - - - - - - - - - vo -

- - - - - - - - - - - - - - - - volez dans son

lez - - - - - - - - - - - - - - volez dans son

a - - me, Qu'elle s'enflame aux feux de

a - - me, Qu'elle s'enflame aux feux de

mon amour, Qu'elle s'enfla-me aux

mon amour, Qu'elle s'enfla-me aux

feux de mon amour; Transports ravis -

feux de mon amour; Transports ravis -

sants de ma fla-me, volez - - - - - -

sants de ma fla-me, vo -

de mon cœur

lez - - - - - - - - - - - - de mon cœur

dans son a - me Qu'elle s'enfla - - - -

dans son a - me Qu'elle s'enfla - - - -

- - - - - - - - - - - - - - me aux feux

- - - - - - - - - - - - - - me aux feux

de mon amour, Qu'elle s'enfla - - - - - - -

de mon amour, Qu'elle s'enfla - - - - - - -

- - - - me aux feux de mon amour,

- - - - me aux feux de mon amour,

Air

Triom - - - - - - - - phe amour,

jou is de notre hommage Tri -

om - - - - - - - - phe amour jou-is de
notre homma-ge, Tu lan- - - - - - - -
- - - - - - - - - - ces dans ces lieux
un trait toujours vainqueur, Tu lan-
- - - - - - - - - ces, Tu lan - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - ces dans ces
lieux un trait - - toujours vainqueur,
Triom- - - - phe, triom- - - - - phe a-
mour jou-is de notre hom-ma-ge, Tu
lan- - - - ces, Tu lan - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - ces dans ces lieux un
trait toujours vainqueur, Tu lan - - - - -

ces Tu lan

Lent

ces, Tu lan

ces dans ces lieux un trait tou -

Fin

jours vainqueur. Les Dieux n'ont

rien dans leur grandeur Du prix de ton

es cla-va-ge, Les Dieux n'ont rien dans

leur grandeur Du prix de ton es-cla -

va-ge L'univers leur doit son bon -

heur Celui des Dieux est son ou-vra-ge,

Celui des Dieux est son ou vra-ge, Tri-

phe amour.

Duo

Triom - phe a mour

Triom - - - phe, Triom - phe a mour

lan - - - - - - - - - - ce tes feux vainqueurs,

lan - - - - - - - - - - ce tes feux vainqueurs

lan -

lan -

- - ce, lan - ce, lan - - - - - - - - - - - - -

- - ce, lan ce, lan - - - - - - - - - -

- - - - - - - - ce tes feux vainqueurs, Cou -

- - - - - - - - ce tes feux vainqueurs,

ron ne par mes mains, par mes mains

Cou - ron ne par mes mains

ta plus bel le con-quê-te,

ta plus bel le con-quê-te, lan - - - - -

lan - - - - - ce, lan - - - - - - - - - -

- -

- - - - - - - - - - ce, lance, lance tes

- - - - - - - - - - ce, lance, lance tes

feux vainqueurs lan - - - - - - - ce,

feux vainqueurs, lan - - - - - - -

lan - - - - - - - - - - - - - - - - - ce, lan

- - - ce, lan - - - - - - - - - - - - - -

- - - - ce, lance, lance tes feux vainqueurs.

- - - - - ce, lance, lance tes feux vainqueurs.

Ariette

Triste et pé-ni-ble ab-sen ce, Ef-

froi des a-mans, Effroi des a-mans,

Pour mon im-pa-ti-en-ce, Que vos mo

mens sont lents, Que vos momens sont

lents, Pour mon im pa-ta-en-ce Que vos mo-

mens, Que vos momens sont lents, Que

vos mo-mens sont lents; Toi, toi que je re

gret-te Pres-se, Pres-se les instans, Presse,

Presse les instans, De mon a-me, mon

a-me inquiet-te Viens, viens, viens,

viens calmer les tourmens, Toi que

je re-grette, Presse les ins-tans,

Presse les instans, De mon a-me in-qui-

et-te, Viens, viens, viens calmer les tour-

mens, De mon a-me in-qui-et-te Viens

calmer les tourmens, Viens, viens cal-

mer les tourmens, Viens cal-mer les tour-

mens. Envain l'esperance Veut tromper

mes ennuis, Veut tromper mes en-nuis,

Loin de ta pré-sen-ce, Loin de ta pré-

sen-ce, Sans ces-se, Sans ces-se, Sans

ces-se, Sans ces-se Sans ces-se je dis

Sans ces--se je dis. Toi que je re-

grette, Presse les ins-tans Presse

Arielle

Tu connois ces oiseaux charmans
Que j'elevois dans mon enfance Vrais modeles de
la constance Et si peu suivis des amans, Tu con-
nois ces oiseaux charmans Vrais modeles de
la constance, Tu connois ces oiseaux charmans,
Comme tous deux ils se caressent toujours en-
semble ils sont heureux, De leurs plaisirs
leurs desirs naissent, Nous pouvons nous ai-
mer comme eux Chaque instant dans mon
cœur fidele Verra naitre un desir nouveau,
Oui je serai ta tourterelle, Oui tu seras mon
tourtereau, Oui tu seras mon tourtereau.

Platée

Duo

Tu vois ma ra ge Frémis d'effroi,

Citheron

D'un tel outra ge Je n'accuse que toi, Oui

Qui moi,

toi, Oui toi, Oui toi, Non, non, non,

Qui moi, Qui moi, moi, N'accusez que lin-

Je n'ac..cu..se que toi; Tu vois ma

grat qui vous manque de foi,

ra ge Frémis d'effroi, Toi, Oui toi, Oui

Qui moi, Qui moi,

toi.

N'accusez que l'ingrat qui vous manque de.

Je n'accuse que toi,

foi, N'accusez que l'in -

Non je n'ac- -cu - se que toi, que toi,

grat qui vous manque de foi,

Tu vois ma rage Frémis d'effroi, Non,

moi,

non je n'accuse que toi, Oui toi,

Qui moi, Qui

Oui toi, Oui toi, Tu vois ma

moi, Qui moi, Qui moi,

ra-ge Frémis d'effroi, Non,

N'accuser que l'in-

non, je n'ac-cu-se que toi, toi,

grat qui vous manque de foi, Moi, moi,

toi, toi, Oui toi,

moi, Qui moi, N'accusez que l'in-

Je n'accuse que toi, non,

grat . . . . . Non, non . . . . .

non, non, non, ...

. . non, non, N'accusez que l'in-

. . . . . Je n'ac-cu-se que toi . .

grat qui vous man-que de Foi . .

Duo

Tu vois ton serin dans sa ca-ge .

S'il est ar-dent vif et joyeux C'est .

TU

qu'il sçait que son ba-di-na-ge Ses carcs -

ses et son rama - - - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - ge, Enchantent l'ob-jet

de ses feux, Enchantent l'objet de ses

feux, Enchantent l'ob-jet de ses feux, C'est

qu'il sçait que son ba-di-na-ge Enchante

l'ob-jet de ses feux, Enchan-te, Enchan -

te l'ob-jet de ses feux, Enchante, En -

chante l'ob-jet de ses feux, Mais si quel

qu'un ouvre sa ca-ge Adieu plaisir,

Adieu plaisir, Adieu plaisir jeu et rama - -

- ge,

Comme un éclair il partira, et sa compagne

gé-mi-ra Et sa compa-gne gé-mi-ra, Et

sa compa-gne gé-mira, L'oiseau ne sera

L'oiseau ne sera

qu'un vo-la-ge, L'oiseau ne sera qu'un vo -

point vo-la-ge, L'oiseau ne sera point vo -

la-ge, Comme un éclair il partira,

la-ge, Non, non, ma chere il restera,

Adieu plaisir, Adieu plaisir, Adieu plai

il restera, il ne sera,

sir jeu et ramage, L'oiseau ne sera qu'un vo -

ne sera point vo-la-ge, L'oiseau ne sera point vo -

lage Le per-fi-de s'en vo-le ra, s'en-vo-le-

lage Non, non ma chere il res-te-ra, il res-te-

ra, s'en-vo-le ra; L'oiseau ne sera qu'un vo-

ra, il res-te ra, L'oiseau ne sera point vo-

lage, Le per-fi-de s'en-vo-le ra, s'en-

lage, Non, non ma chere il res-te ra, il

vo-le-ra, s'en-vo-le-ra, s'en-vo-le-ra.

res-te-ra, il res-te-ra, il res-te-ra.

Air

Tu vois une fil-le une aman-te

A tes pieds elle est expiran-te, Et ses

cris se-roient su-per-flus, se-roient super-

flus, Ah, ah cet a-mour qui m'épou-

van-te, A t'il dans ton cœur qu'il tour-

men-te, qu'il tourmen-te Etouffé toutes

les vertus Etouffé toutes les ver-tus;

Si mes foi-bles char-mes, Ont touché ton

cœur, Peux-tu de mes lar-mes, Suppor-

ter l'horreur: Tu vois une aman-te

A tes pieds elle est expi-ran-te,

Et ses cris se-roient superflus, Ah!

ah cet a-mour qui m'épouvan-te A-

-t'il dans ton cœur qu'il tourmente, qu'il tour-

men-te, Etouffé toutes les vertus, Etouf-

fé toutes les ver-tus.

VAS

Ariette

Vas ne crains pas que ton ab -
sen-ce Te . . . sépare de mon cœur
Oui ce n'est que dans ta pré-sence
Que je goute le bonheur Que je goute
le bonheur, Dans ma vive un pa-ti -
en-ce Que je vais ha-ter mes pas
Plutôt que Ro-se ne pen . . . se
Je re-ver-rai, je re-ver-rai ses ap-pas
Vas ne crains pas que ton ab-sence
Te . . sépare de mon cœur Oui ce
n'est que dans ta pre-sence Que je
goute le bonheur, Que je goute le bonheur.

Air

Veille amour, Veille amour, Veille

sur les jours Du fi-dele amant que j'a-

do-re, Veille amour, Veille a-mour,

Veille sur les jours Du fi-de-le a-mant

que j'a-do-re: C'est pour lui seul que

je t'im-plo-re, Amour, amour, C'est

pour lui seul que je t'implo- - - re.

Veille amour, Veille amour, Veil-le

sur les jours Du fi-dele amant que j'a-

do-re, Veille amour, Veille amour,

Veille sur les jours Du fi-de-le a-

mant que j'a-do-re.

Ariette.

Venez regner . . . . . dans nos boc.ca.ges Plaisirs ac.cou-rez ac.cou.rez a nos voix Oiseaux revenez dans nos bois Rien n'y trou-ble.ra plus vos in.no..cens ra.ma . . . .

. . . . . ges Rien n'y trouble.ra plus vos in.no-ccns ra..ma..ges Rien n'y troublera plus vos in.no.ccns ra-ma-ges Ve-nez regner . . . . . dans nos boc.ca.ges Plaisirs accourez à nos voix Oiseaux re.ve.nez dans nos bois

VEN

Rien n'y trouble-ra plus vos in-no -

cens ra-ma - - - - - - - - - - - - - -

- ges Rien n'y trouble-ra plus vos

in-no-cens ra-ma-ges Oi-seaux

re-vo-nez revenez dans nos bois

Rien n'y trouble-ra plus vos in-no -

cens ra-ma - - - - - - - - - - - - - -

-ges, vos in-no-cens ra-ma - - - - - - -

- - - - - - - - - ges Rien n'y trou -

ble-ra plus vos in-no-cens ra--ma - -

ges Rien n'y troublera plus vos

in-no-cens ra--ma-ges

Ariette

Ver . . . . . se, ver . . . . . se amour Le jus de la treille Et que Bac-

chus Lan . . . . ce tes traits, Lan . . . . . ce, Lance tes traits,

Au feu dont brillent nos attraits Que tout s'en-

fla . . . . . me et se re-veil-

le, Que tout s'enfla . . . . . me et se re veil-le, Au feu dont

brillent nos attraits Que tout s'enfla . .

me et se reveil-le, Que tout s enfla . . . .

. . . . . me

Que tout s'enflame et se re veil--le,

Que tout s enfla - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - me et se reveille, Que tout s'en

fla-me et se reveil- - - - le. Qu'à nous

suivre les jeux et les ris Toujours prets Nous

rendent chaque jour plus charmants que la

veille, Qu'on ne trouve plus desor-mais

De buveurs sans transports ny d'amant

qui sommeille, Verse.

Ariette

Viens cher a-mant, Je ne vi-vrai

Que du jour où je te ver-rai, Mon

pere attend bien du plaisir De l'ins-

tant qui va nous u- -nir, Et moi qui

t'aime tendrement; Je lan-gui-rai jusqu'au mo -

ment Où mon amant ou mon a-mi, Se -

ra l'é-poux le plus ché-ri.

Duo

Viens vo-le a-mour lance tes traits

Re-gne en ces lieux tri-om-phes y sans

cesse Viens vo-le a-mour lance tes traits.

Viens vo le a-mour Re- - - -gne en ces

- - - - - - - - - - - - Regne en ces

lieux tri om-phes y sans cesse Que Di-

lieux triom-phes y sans cesse Que Di -

ane au sein des fo-rets A son tour

ane au sein des fo-rets A son tour

chante ton yvres- - - - - - - - - - - - se,

chante ton yvres- - - - - - - - - - - - se,

De Venus elle a les at-traits, Qu'elle en ait aus-

Qu'elle en ait aus-

si la ten-dresse, Qu'elle en ait aus-si

si la ten-dresse, Qu'elle en ait aus-si

la tendres - - - - - - se, De Venus el -

la tendres- - - - - - - se, De Venus el -

le a les attraits Qu'elle en ait aussi la ten-

le a les attraits Qu'elle en ait aussi la ten-

dresse, Qu'elle en ait aussi la tendres-se;

dresse, Qu'elle en ait aussi la tendresse;

VIE

Viens vole amour lance tes traits. . . .

Viens vole a -

. . . . . Re - gne en ces

mour lance tes traits, Re gne en ces

lieux triom-phes y sans ces - - se.

lieux triom-phes y sans ces - - se.

Pour tou-cher Di-a-ne elle même, A -

mour pour vaincre sa rigueur Ne prends tes

traits que dans mon cœur Ou dans les

yeux de ce que j'aime, Viens vole a -

Viens vole a-mour.

mour lance tes traits . . . . . .

VIV

Duo

Vive la race de nos Rois, Vive la

Vive la race de nos Rois, Vive la

race de nos Rois C'est la source de notre

race de nos Rois C'est la source de notre

gloi . . . . . re, Vive la race

gloi . . re Vive la race

de nos Rois C'est la source de notre

de nos Rois C'est la source de notre

gloi re, C'est la source de notre gloi . .

gloi re,

Vive la race de nos

VII

re C'est la source de no-tre gloi-re,

Rois C'est la source de no-tre gloi-re,

Puissent leurs regnes et leurs loix Durer au-

tant que leur mémoi-re, Du- -rer

Puissent leurs regnes

au- - -tant que leur mé-

et leurs loix Durer autant que leur mé-

moire, Puissent leurs

moire, Durer autant que

regnes et leurs loix Durer autant que

leur mé- - - - moi- - - - - - - - - -

leur mémoire, Durer autant que leur mé -

- - - - re, Durer autant que leur mé -

moire, Durer au- - -tant que

moi - - - - - - re, Durer autant que

leur mé-moi-re; Que leur nom soit à ja -

leur mé-moi- - - re;

mais - - - - - - - - - - - Le si-gnal

Que leur nom soit à ja - - mais

de la victoi - - - - - - - - - - - - re,

Le signal de la victoi - - - - - - -

Que leur nom soit à jamais - - - - - -

- - re, Que leur

VIV

. . . . Le pré-sa-ge, Le pré-sa-ge de la

nom soit à ja-mais Le pré-sa-ge de la

paix, Vive la ra-ce de nos Rois C'est la

paix, Vive la ra-ce de nos Rois C'est la

source de notre gloi. . . . . .

sour ce de notre gloi. . . . . .

. . re, Vive la ra-ce de nos Rois C'est la

. . re, Vive la ra-ce de nos Rois C'est la

sour ce de notre gloi-re, C'est la sour ce

sour ce de notre gloi-re,

de notre gloi. . . . . .

Vive la

re C'est la source de notre

ra.ce de nos Rois C'est la source de notre

gloi.re, Vive la ra.ce de nos Rois C'est la

gloi.re, Vive la ra.ce de nos Rois,

source de notre gloi.

re, C'est la

Vive la ra.ce de nos Rois C'est la

source de notre gloi.re,

source de notre gloi.re,

Ariette.

Un a.mant voit u.ne bel.le

Et soudain son cœur est pris, Et soudain son cœur est.

pris, Tout le tems qu'elle est cru-el-le,

Peut être il est bien épris, Peut être il est bien é-

pris Il est sans cesse, sans cesse auprès d'elle,

Rit ou pleure également Il fait serment sur ser-

ment, Il prie il promet, il ment Et dès que ce séduc-

teur Est certain de son bonheur, C'est un papillon trom-

peur, Qui cajo- - - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - le, Qui cajo- - le une autre fleur, Qui ca-

jo- - - - - - le une autre fleur, Il prie il pro-

met- - il ment, Il fait serment sur serment, Et

dès que le séducteur Est certain de son bon-

heur, C'est un papillon, C'est un pa-pil-lon

UN

C'est un papillon trompeur Qui ca-jo - -

- - - -

el-le que sont les charmes! Les invincibles

ar-mes De l'a-mour, Les invin-ci-bles

ar-mes De l'a--mour.

Air

Vois tu ces co-teaux Se noir-cir? Et

nos troupeaux Se ré-u-nir, Tout annonce que

l'ombre Va de son voile sombre Couvrir

nos hameaux, Elle ameine avec le re-pos

Souvent l'oubli de tous nos maux, Les

a-mes a-moureuses la de-si-rent tou-

jours Ce sont les nuits heureuses Qui font

Fin

les beaux jours. Vois, Viens dans mes bras

Que tes appas couronne ma constan-ce

Mon tendre amour Pendant le jour Est reduit.

au si-len-ce, Et mes soupirs finissent quand

la nuit commen--ce, Viens, Viens voir

mes desirs Se changer en plaisirs, Viens

Viens voir mes desirs. Se chan-

ger en plaisirs. Vois tu.

Air et Duo

Vole, vo-le, vo---le amour, vo-----

-----le amour Vo-le, vo-le, vo--le, As-

su-re ta gloire, Vo-le, vo-le, vo---le,

vo-le, As-su-re ta glo-----------

-------re, As-su-re ta gloi-re, En-

chaine nos cœurs pour ja-mais, Vo-----

VOL

le enchaine nos cœurs, Vo - - - - - le as -

sure ta gloire, Vo - le vo - le vo - - - - - -

- - - - - le assure ta gloi - re, Assure ta

Fin

gloi - re. Un vo - la - gé que tu sou - mets

Est la plus brillan - - - - - - - - te vic -

toi - re, Un vo - la - ge que tu soumets

Est la plus brillan - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - te vic - toi - re.

Vo - - - le, vo - le, vo - - - le a -

Vo - le, vo - le, vo - - - le amour, Vo - le, vo - le,

mour, Vo - le, vole, vo - le, vo - le amour Vole, vole

vo - le, vo - - - le amour, vo - le, vo - le, vole, vole,

vo.le assiure ta gloire, Vole,

vo.le, as.su.re ta gloire, Vole, Vo . . le,

Vo. . . le, vo.le, as.su.re ta

Vo.le, Vo. . . le, as.su.re ta gloi . . .

gloi . . . . re, as.su.re ta gloi . . .

. . . . . re, as.su.re ta gloi . . .

. . re, Enchai . . . ne, en chai.ne nos

. . re, Enchai . . . ne, en.chai.ne nos

cœurs pour ja.mais, Vo . . . .

cœurs pour ja.mais, Vo . . . . . le en

. . . . le, vo.le, Vo . . . . . le,

chaine nos cœurs, Vo . . . . . le as.sure ta

vo - le, vo - - le, vo - - - - - - - -

gloi-re Vo - - le, vo - - le, vo - - - - - - -

- - - - - - - - le, vo - - - - le, as-su-re ta

- - - - - - - - le, vo - le, vo le, as-su-re ta

gloi - - - - re, Vo - - - - - le,

gloi - - - - re, Vo - - - - - - - le, vo-le,

vo - - - - - - - - le, vo - le, vo - :

vo - - - - - - - - le, vo - le, vo - le, vo -

- - - - - - - - - - - - le, vo - - - - - le, as -

- - - - - - - - - - - - le, vo le, vo le, as -

su - re ta gloi - - - - re .

su - re ta gloi - - - - re .

Arielle

Vo . . . . . le, Lan -

ce de nouveaux feux, Amour triomphe de nos

a-mes, Le moment où tu nous en fla -

mes Est l'au-ro-re des jours heu-reux,

Lan . . . ce, lan . . . ce, lan . . . ce,

Lan . . . . . ce de nouveaux feux,

Vo . le vo . . . . . le, vo - le, triom - phe,

Lan . . . . . ce, Le mo -

ment où tu nous en-flames Est l'au -

ro-re des jours heureux, Le moment où tu

nous en-fla-mes Est l'auro-re des

jours heu-reux.

VOL

Ariette

Volez oiseaux, volez volez - - - - - -

sous ces nais-sans feuilla-ges Célebrez le re-

tour de l'aimable Printems; Volez oiseaux.

tems. Chantez, chantez - - - - chantez

que vos tendres rama - - - - - - - - - -

- - - - - ges, Soient des leçons pour les amans,

Chantez, Chantez - - - - que vos tendres ra-

ma - - - - - - - - - - - - - - - ges,

Soient des le-çons pour les amans; Chan-

tez, Chantez - - - - - que vos tendres ra-

ma - - - - - - - - - - - - - - - ges

Soient des le-çons pour les amans.

Ariette

Volez plaisirs, célébrez, célé-
brez ce beau jour, Volez . . . . . parez l'hi-
men qu'il soit toujours aima . ble, Vo-
lez . . . . . célébrez ce beau
jour, Parez l'himen qu'il soit tou-jours ai-
ma-ble, Volez . . volez . . Parez l'hi-
men qu'il soit toujours aimable, Volez . . .
. . Volez . . . . . Parez l'hi-
Lent
men qu'il soit toujours ai-ma-ble, Qu'il
soit toujours ai ma . . ble; Pour rendre notre ac-
cord du-ra-ble Ver-tus qui le sui-vez
Ne quittez plus ma cour, Ne quittez plus ma

Gai

cour. Volez . . . . . plaisirs

célébrez ce beau jour, Parez l'himen qu'il

soit toujours aimable, Volez . . . . .

Volez . . . . . Parez l'hi-

men qu'il soit toujours ai-ma-ble, qu'il

soit toujours ai-ma- -ble.

Air

Vous chantez je suis ravi Et mon

haubois est do-ci-le, Il vous repond à l'en-

vi Cet art n'est point diffi-ci- -le, Hé-

las il n'en coute rien D'exprimer ce

qu'on sent bien; Aux accens de vo-tre

voix Je me sentois tout de flâ-me,

Et ma bouche à mon hau-bois ne
fait qu'inspirer mon a-me, Hélas il n'en
coute rien D'ex-primer ce qu'on sent
bien, A-t-on besoin de leçons Quand on
est sen-si-ble et ten-dre! Pour for -
mer d'ai-ma-bles sons Il suffit de vous en -
ten-dre, Hélas il n'en coute rien D'expri -
mer ce qu'on sent bien.

Romance.

Vous vou-lez que je vous ou -
bli-e, Non, non, rien ne vain-cra mon ar -
deur, ne vain-cra mon ar-deur. C'est
mon des-tin d'a-do-rer ma So-phi-e,

VOU

Ce sen timent, ce senti-ment naquit a -

vec mon cœur, Vous vou-lez que je

l'ou-bli-e... Non, non rien ne vaincra

mon ardeur, ne vaincra mon ardeur,

Mineur

Je vais fuir de vo-tre pré-sen-ce,

Mais loin de vous dans le si -

lence, Quand je se-rai pret à mou -

rir, On en-tendra ma bouche en -

co-re Pro-noncer le nom que j'a -

do-re, Ce se-ra.... mon der -

nier sou-pir, Ce se-ra... mon der -

nier sou-pir.

VOY

Ariette

Voyez donc ce Vieillard ma -
lin, Voyez donc ce Vieillard ce Vieil -
lard ma-lin, Voy-ez donc ce Vieil -
lard, ce Vieillard ma lin, Il me dit que
je le baise, Il me dit que je le
baise, Baisez moi dit-il mauvai-se,
Bai-sez moi dit-il mauvai-se, mau -
vai-se, mauvai-se, Qui moi, Qui moi,
moi, moi, Que je le baise, J'aimerois
mieux baiser ma main, J'aimerois mieux bai-
ser ma main, J'aimerois mieux bai-ser ma
main, J'aimerois mieux baiser ma main.

Fin.

E'st-ce qu'une honnette Ber-ge-re
Doit baiser d'au-tres que sa me-re,
Ou sa sœur, ou son pe-tit fre-re,
Je ne bai-se-rois pas Co-lin, Je ne baise-
rois pas Co-lin, Je ne bai-se-rois
pas Co-lin, Je ne baiserois pas Co-
lin. Voyez donc. Baisez moi dit
il mauvaise, Baisez moi dit-il mau-
vaise, mauvaise, mauvai-se, J'aimerois
mieux, baiser ma main, J'aimerois
mieux baiser ma main, J'aime-rois
mieux baiser ma main, J'ai-me-rois

mieux bai-ser ma main, bai-ser ma

main, bai-ser ma main.

Ariette. Voyez vol-ti-ger dans les

airs L'ai-ma-ble sœur de Phi-lo-me-

le Sans craindre les vents n'y les

mers Elle vo - - - - - - - - - - - - -

- - - - le, Elle vole ou Flore l'ap

pel-le, Voyez vol-ti-ger dans les

airs L'aimable sœur de Phi-lo-me-le

Sans crain-dre les vents n'y les mers

Elle vo - - - - - - - - - - - - - - -

- - - - le, Elle vole ou Flore l'ap -

pel-le Sans craindre les vents n'y les

mers Elle vo- - - - - - le ou Flore l'ap-

pel-le, El le vo - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - le, El-le

vole ou Flo-re l'ap-pel-le. Fin Vous pou-

vez aisement comme elle Vous faire

un du-ra-ble printems, L'amour pro-

long-ge les beaux ans Et la gay-

té les re-nou-vel-le, Voyez vol-ti-

ger dans les airs.

Duo

Cephie

Zéphirs comblez notre at-ten-te

Zelise

Zéphirs comblez notre at-ten-te

Ra.me.nez un doux re.pos, De votre.

Ra.me.nez un doux re.pos, De votre.

aile carressante Calmez le courroux des.

aile carressante Calmez le courroux des.

flots, Ramenez un doux repos, De vo -.

flots, Ramenez un doux repos, De vo -.

tre aile car.res.san.te Calmez le cour -.

tre aile car.res.san.te Calmez le cour -.

roux des flots, De votre aile carres -.

roux des flots, De votre aile carres -.

sante Calmez le courroux des flots.

sante Calmez le courroux des flots.

ZUL

Duo

Nadine

Zulmis pour tac compagner, pour

tac com pa-gner Chaque jour depuis l'en-

fance, Mon cœur avec complaisance, Mon

cœur sçait me re-veil-ler Et des

soins de ma cons tan-ce Ton a-mour sait

me pay-er, Ton a-mour sait me pay er.

Zulmis

Le tien me fait ou bli-er, me fait ou-bli-

er Que du Soleil qui té-clai-re Ja-

mais, ja-mais la lumie-re Pour moi ne

daigna briller, Mais quand on a sçu te

plai-re, Quels biens peut on, peut on desi-

rer, Quels biens, Quels biens peut on desirer.

Ton ardeur me suf-fit et rem-plit

Ton ardeur me suf-fit et rem-plit

tout mon cœur, En ce jour Dieu d'a-

tout mon cœur, En ce jour Dieu d'a-

mour Viens fi-nir no-tre pei-ne,

mour Viens fi-nir no-tre pei-ne,

notre pei-ne; Ah! quel bonheur pour

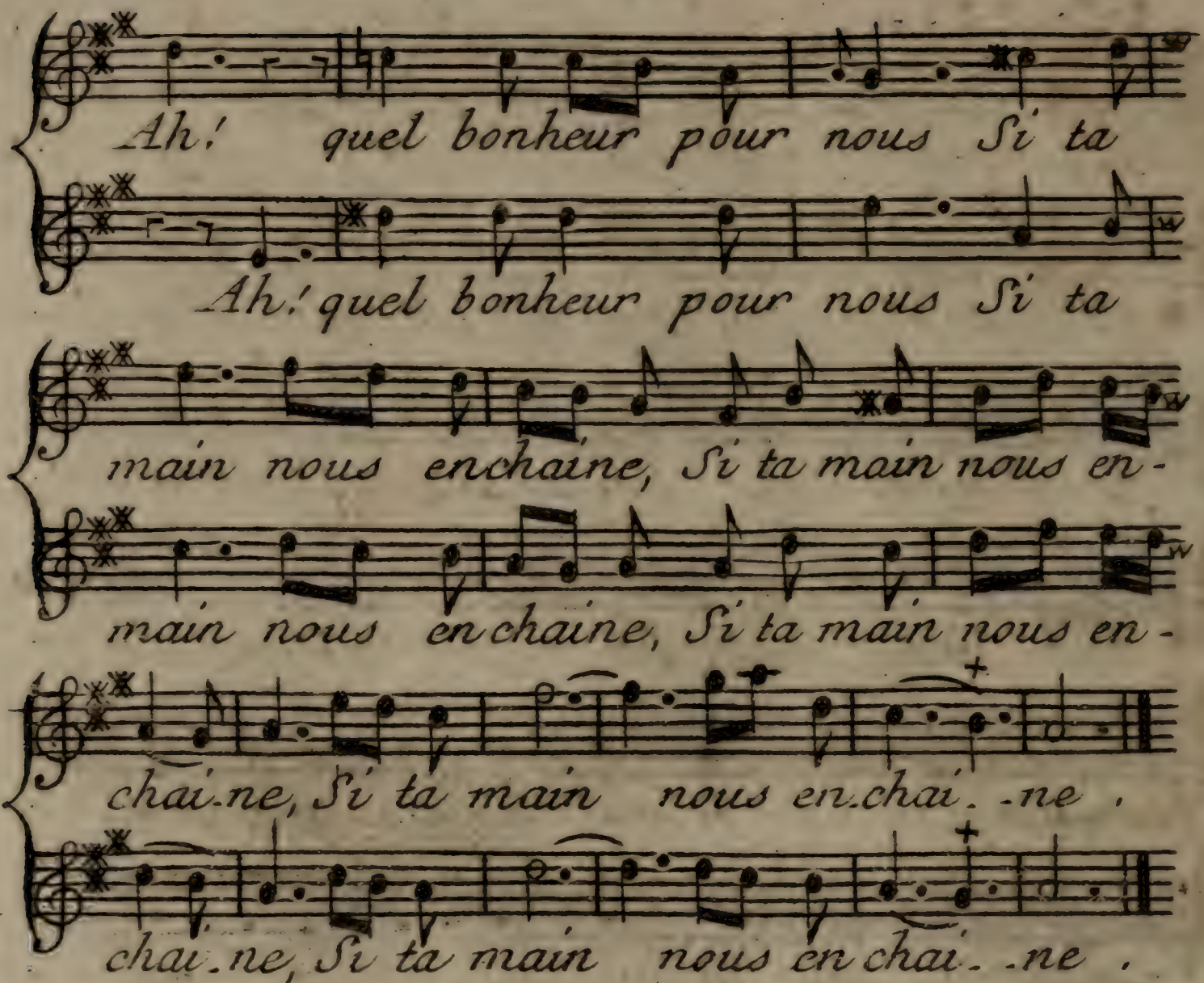
notre pei-ne;

nous, Si

Ah! quel bon-heur pour nous, Si

tu nous rends é-poux. Ah!

tu nous rends é-poux. Ah!



Fin

de la Deuxieme et derniere Partie.